

## Parlons cinéma avec Bob Hope



Sur le lit de la cellule de prison qui sert de décor dans quelques scènes de son dernier film "My Favorite Brunette", l'infatigable comédien Bob Hope accorde quelques minutes d'entrevue à notre chroniqueur cinématographique, Marc Thibault. C'est sous son titre habituel de "Parlons Cinéma" que l'on trouvera aujourd'hui, en page 5, le compte rendu de cette entrevue. Marc Thibault, à Hollywood pour quelques semaines, passe actuellement en revue toutes les grandes vedettes. C'est ainsi que lundi, on trouvera en page de cinéma, ses impressions sur la jeune actrice Diana Lynn.

## L'opinion du premier ministre

## M. King laisse entendre que le Canada n'a pas eu satisfaction

Paris, 2 (C.P.). — Le premier ministre Mackenzie King a aujourd'hui exposé la formule du Canada pour des délibérations de paix dans



le calme et il a souligné l'importance impérieuse du succès, mais a laissé entendre que le Dominion sentait que sa participation dans

les décisions de paix avait été "limitée".

Parlant après le ministre des Affaires étrangères Jan Masaryk, de Tchécoslovaquie, le premier ministre a, pendant quinze minutes, parlé pour le Canada devant les délégués de paix des 20 autres puissances.

Il a dit que le Canada croyait dans la mesure de sa participation dans la seconde grande guerre lui aurait garanti une mesure semblable de participation aux discussions de paix. Ensuite, il a ajouté: "En fait, ces espoirs ne se réalisent pas."

"Nous avons, cependant, une occasion limitée, offerte par notre participation dans cette conférence, non seulement pour aider à formuler le premier des traités de paix, mais aussi à faire connaître nos vues sur certaines parties du règlement général de paix."

(Suite de page 4e col.)

## L'Angleterre abandonnerait son mandat palestinien dans ce cas

LONDRES, 2 (C.P.). — Un porte-parole du Foreign Office a donné son appui indirect aujourd'hui à l'hypothèse voulant que la Grande-Bretagne abandonne son mandat sur la Palestine, si les Etats-Unis refusent de coopérer dans le nouveau projet de division de la Terre-Sainte.

Le porte-parole a dit qu'il n'aurait pas que la Grande-Bretagne abandonnerait peut-être son mandat, si la mise en vigueur de toute proposition concernant l'avenir de la Palestine ne dépend pas nécessairement de l'approbation des Arabes ou des Juifs.

Des sources en relation avec l'Agence juive, à Paris, ont dit que la Grande-Bretagne avait fait un "marché" avec la Ligue arabe, promettant l'évacuation de l'Egypte en échange de l'appui arabe pour

un règlement éventuel qui donnerait à la Grande-Bretagne une base militaire importante en Palestine.

L'hypothèse de l'abandon par la Grande-Bretagne de son mandat aux Nations-Unies a provoqué de nouvelles théories dans les cercles diplomatiques et la presse britannique, après que l'ancien premier ministre Winston Churchill ait suggéré cette mesure à la Chambre des Communes hier soir. M. Churchill a dit que la tâche de maintenir la loi et l'ordre en Palestine devenait un fardeau trop lourd pour un seul Etat.

Le porte-parole du Foreign Office a annoncé que la Syrie, le Liban et la Transjordanie avaient accepté l'invitation britannique aux sept Etats de la Ligue arabe de participer dans une conférence sur le partage de la Palestine.

## La Chambre anglaise prorogée, après neuf mois de dur labeur

LONDRES, 2 (C.P.). — Neuf mois de dur labeur ont pris fin pour la Chambre des Communes, aujourd'hui, lorsque les législateurs britanniques ont ajourné pour leur repos de l'été, après avoir presque complété le programme ambitieux déterminé par Herbert Morrison, chef du gouvernement travailliste à la Chambre, en janvier dernier.

La Chambre ne se réunira pas avant octobre, alors que la seconde partie du programme de nationalisation du gouvernement sera discutée.

L'ajournement d'aujourd'hui a marqué la fin d'un an d'office du gouvernement travailliste, qui a pris le pouvoir en juillet 1945, quelques mois après que la coalition du temps de guerre eût été dissoute.

Au cours de l'année écoulée, le gouvernement a approuvé une délé-

gation qui a nationalisé la Banque d'Angleterre, l'aviation civile et les mines de charbon. En plus, le bill sur l'assurance sociale stipulant l'octroi d'allocations de chômage et autres pour chaque Britannique a été approuvé et le bill sur la santé nationale du ministre de la Santé, Aneurin Bevan, a été présenté à la Chambre, mais n'a pas encore été approuvé par la Chambre des lords.

Le bill du gouvernement nationalisant la "Cable and Wireless Ltd.", attend la troisième lecture à la Chambre des lords mais on est certain qu'il sera adopté.

Quoique le parti travailliste possède une écrasante majorité aux Communes, les conservateurs, dirigés par Winston Churchill et Anthony Eden, se sont opposés vigoureusement à plusieurs mesures du gouvernement et les deux partis se sont rudement attaqués.

## On fait appel aux volontaires pour aider l'équipe qui lutte contre les incendies, à Moncton

MONCTON, N.B., 2 (C.P.). — Un appel a été lancé, ce soir, pour obtenir des volontaires qui aident les rangs des gardes forestiers harassés après plusieurs jours de lutte contre les incendies qui font encore rage dans la région. Les gardes tentent désespérément d'empêcher la jonction de deux incendies qui se propagent à quelque 8 milles de cette ville.

Les autorités forestières déclarent que l'une des difficultés qui les empêchent de combattre efficacement les flammes, c'est le manque de main-d'œuvre. Jusqu'ici, on estime à 50 milles carrés l'étendue boisée détruite. L'appel à l'aide a été lancé par le chef forestier G. I. Miller qui a demandé aux citoyens de se joindre aux équipes accablées de travail.

Eien que la législation du Nouveau-Brunswick permette aux autorités forestières de "conscire" la population des régions affectées par les incendies la mise en vigueur de cette loi, dans le cas présent n'apporterait qu'un maigre secours à la population à cette endroit.

Les principaux efforts se portent ce soir le long d'un embranchement de la voie ferrée entre Painséc et Scoudouc. Les gardes forestiers s'avancent derrière des niveleuses à chenilles pour tenter de morceler l'étendue de terrain en flammes, à 8 milles d'ici.

Les gardes disent que si une section de l'incendie de Scoudouc continuait sa course actuelle, elle rejoindrait un autre incendie qui fait rage à Aero Lake, à 5 milles de la ville.

La direction présente de l'incendie est telle que la ville de Moncton n'est plus menacée. Cependant, les réservoirs de la ville sont dans la direction prise par l'incendie.

D'une manière générale, les flammes n'ont progressé que de deux milles environ au cours des dernières 24 heures. Un autre incendie dans la région de Scotch, à 12 milles au nord de Moncton, est dirigé par le vent de l'ouest vers la direction de territoires déjà brûlés.

De nouveaux incendies, cependant, continuent de harasser les équipes de combat, nécessitant l'envoi de renforts en plusieurs endroits. L'un d'eux a commencé dans la région de Northumberland. Cinquante hommes furent dépêchés sur les lieux et 25 autres doivent partir ce soir.

Un autre incendie a éclaté à Goshen, dans la partie ouest du comté d'Albert mais il semble déjà être maîtrisé.

L'incendie continue dans la péninsule de Cocagne qui s'avance dans le détroit de Northumberland et des équipes s'organisent pour le combattre. C'est dans cette péninsule qu'on a rapporté au début de la semaine la perte d'une propriété estimée à \$10,000. On rapporte également l'anéantissement d'une

## ÇA ET LÀ

BRUXELLES, 2 (Reuter). — Camille Huysmans, vieux socialiste belge, a annoncé ce soir la formation d'un nouveau gouvernement belge. Remplacé par la coalition d'Achille Van Acker, qui démissionna hier soir, le nouveau cabinet comprend des socialistes, des libéraux, des communistes et des experts neutres en politique.

Paul-Henri Spaak, socialiste, demeure ministre des Affaires étrangères, alors que le portefeuille des Finances va à un expert, Jean Wautier.

SANTIAGO, Chili, 2 (A.P.). — Deux personnes ont été tuées et plusieurs blessées aujourd'hui lorsqu'un tremblement de terre a ébranlé la ville de Copiapo, à 400 milles au nord de Santiago, causant beaucoup de dommages.

NEW-YORK, 2 (A.P.). — L'ambassadeur Vassili Dendramis, représentant de la Grèce aux Nations-Unies, s'est opposé aujourd'hui à ce que l'Assemblée soit acceptée comme membre des Nations-Unies par la raison qu'elle "n'est pas un Etat au sein d'un Etat".

SOUTHAMPTON, 2 (C.P.). — Le ministre des Finances M. Halsey, du Canada et L. R. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, sont arrivés ici aujourd'hui à bord du "Queen Mary". Ils assisteront à la cinquième réunion du Conseil de l'U.N.R.R.A. à Genève.

WASHINGTON, 2 (A.P.). — Le Congrès américain, qui a le droit de déclarer la guerre et de la conversion, a terminé ce soir ce qui est probablement sa dernière session. La session du Congrès avait commencé le 14 janvier dernier.

NEW-YORK, 2 (A.P.). — Les Nations-Unies ont annoncé aujourd'hui que Cuba a déposé une requête demandant que l'Assemblée générale convoque une conférence spéciale pour amender les clauses du veto de la charte des Nations-Unies.

LOS ANGELES, 2 (A.P.). — L'héritage du major Richard I. Bong, un as de l'aviation américaine, âgé de 24 ans, qui a abattu 40 avions japonais, s'élève à \$2,000. Il possédait aussi deux avions.

ROME, 2 (A.P.). — Le général William D. Morgan, commandant allié dans le théâtre méditerranéen, a dit aujourd'hui, dans une déclaration, que les accusations de M. LaGuardia à Belgrade contre la négligence de l'U.N.R.R.A. n'ont pas justifiées. M. LaGuardia avait dit qu'on avait négligé de bien protéger les réserves de l'U.N.R.R.A. à Trieste.

Dans une colère noire, elle se coupe et ne voit plus que du rouge

Une fillette de 10 ans, rouge de colère, s'est emportée au point de frapper dans une vitre, hier après-midi, et elle a dû se faire "couder" 10 points à l'hôpital Ste-Justine, pour réformer la coupure qu'elle s'était infligée au poignet droit.

Lise Goudreau, rue Bordeaux, était non seulement rouge de colère, mais elle a vu rouge aussi, car le sang, parait-il, coulait abondamment.

## La police annonce l'arrestation du sous-chef de la bande Stern

JERUSALEM, 2 (A.P.). — La police a annoncé ce soir l'arrestation d'Itzhak Yesternitsky, délinquant connu sous le nom de bande Stern, et les trois autres membres de la bande Stern, qui ont été arrêtés le 1er novembre, 1943. Dix de leurs frères, qui ont duré quatre jours, à Tel-Aviv.

Yesternitsky a été repéré par un sergent de police en dépit de son déguisement au moyen d'épaisse lunettes et d'une longue barbe.

Anna Stern, sœur de feu Abraham Stern, qui a fondé la bande comme un élément dissident d'un autre organisme juif, l'Irgoun Zvai Leumi, a aussi été arrêtée.

On croit qu'Anna Stern n'est détenue que pour être interrogée et qu'elle n'était pas sur la liste des terroristes recherchés en Palestine.

La Grande-Bretagne recherche Yesternitsky depuis trois ans, soit depuis que lui et le chef de la bande Stern, Nathan Friedman-Yell, et 18 autres membres de leur bande sont parvenus à s'échapper de la prison du camp de Lur en novembre, 1943. Dix de leurs frères, qui ont duré quatre jours, à Tel-Aviv.

Yesternitsky a été repéré par un sergent de police en dépit de son déguisement au moyen d'épaisse lunettes et d'une longue barbe.

Anna Stern, sœur de feu Abraham Stern, qui a fondé la bande comme un élément dissident d'un autre organisme juif, l'Irgoun Zvai Leumi, a aussi été arrêtée.

On croit qu'Anna Stern n'est détenue que pour être interrogée et qu'elle n'était pas sur la liste des terroristes recherchés en Palestine.

## Bientôt au Canada



Voici la plus récente photo du feld-marschal Montgomery, vicomte d'Alamein, G.C.B., D.S.O., chef de l'état-major impérial et commandant en chef du 21e Groupe d'Armée. Le feld-marschal visitera bientôt le Canada. (Photo Armée canadienne).

## Les experts décrivent un angle terrible de la bombe atomique

WASHINGTON, 2 (A.P.). — Les débris dans la seconde épreuve, nommés par le président Truman pour évaluer la puissance de la bombe atomique, ont dit aujourd'hui qu'une combinaison de l'explosion sous-marine de Bikini avec l'explosion dans l'air pourrait "venir à bout d'une flotte pour plusieurs mois".

"Nous sommes convaincus", a ajouté la commission d'évaluation dans un rapport sur les résultats de la seconde épreuve, "que la distance est la meilleure défense".

La commission avait à sa tête le sénateur Carl Hatch (dém.-N.M.). D'après elle, les deux épreuves de Bikini "indiquent fortement que la guerre future, employant les bombes atomiques, peut bien détruire des nations et changer les standards actuels de civilisation".

"Pour nous qui avons survécu les effets dévastateurs de ces épreuves, a ajouté la commission, il est évident que, si l'on doit y avoir une sécurité dans le monde, la guerre doit être éliminée comme moyen de régler les différends entre les nations".

Un second rapport, rendu public simultanément par la Maison Blanche, et signé par les chefs d'état-major, a déclaré qu'il est trop tôt pour souligner la nécessité de recherches immédiates et intensives sur plusieurs problèmes posés par la bombe atomique, ajoutant:

"L'empoisonnement d'un fort volume d'eau présente un tel problème. On doit étudier la façon de protéger, non seulement les équipages des navires, mais aussi les populations des villes contre les effets radiologiques manifestés dans la lagune de Bikini".

La commission présidentielle a dit que les premières et secondes explosions ont coulé plusieurs navires. Elle a ajouté que, de l'observation limitée que sept de ses membres ont eu à 11 milles de l'explosion sous-marine, les navires restés à la surface ont subi des dommages plus importants que ceux causés par l'explosion aérienne.

Elle a dit que les dommages aux navires dans la première épreuve auraient pu être beaucoup plus considérables si la bombe avait explosé "directement au-dessus" du navire-cible, le "Neveda".

Dans la première épreuve, pour le rapport, le personnel des navires aurait reçu des doses mortelles de neutrons et de rayons gamma de l'éclair original.

"Dix-huit personnes ont été tuées par la radioactivité persistante auraient été beaucoup plus considérables", a-t-il ajouté.

Plusieurs centaines de personnes ont été arrêtées dans des fouilles pour les membres de la bande qui seraient responsables de l'attentat contre l'hôtel du Roi-David, qui a coûté la vie ou infligé des blessures à 111 personnes.

## Le délégué du Négus réclame le retour des colonies africaines que lui ont ravies les Italiens

PARIS, 2 (C.P.). — L'Ethiopie a demandé aujourd'hui à la conférence de paix de lui accorder les colonies italiennes de l'Afrique orientale, l'Erythrée et le Somaliland, qui, a-t-elle dit, lui ont été "arrachées par l'agression italienne".

Le premier pays à déposer devant la conférence des 21 pays une exigence contre l'empire colonial de Mussolini, l'Ethiopie, par l'intermédiaire de son délégué en chef, le sous-ministre des Affaires étrangères Akhiliou Abte Wolde, a aussi déclaré qu'il essaierait de recevoir des réparations de l'Italie.

Cette demande a été faite après que le premier ministre Mackenzie King, dans son premier discours comme chef de la délégation du Canada, ait exposé la proposition du Dominion demandant que les quatre grandes puissances tiennent des caucus privés en même temps que se déroulent les sessions plénières afin de discuter les recommandations venant de la conférence.

Cette proposition, qui aurait été bien accueillie, surtout des petits pays, remplacerait le plan actuel selon lequel les quatre grandes puissances se rencontreraient séparément, seulement après la fin de la conférence.

M. King a dit que la proposition canadienne faciliterait "l'acceptation immédiate" de toute modification décidée des traités de paix et aiderait à écarter des "divisions" entre les grands et les petits pays.

"Il serait malheureux si, à cette conférence, les véritables problèmes étaient obscurcis par toute antithèse fautive entre les intérêts des petites et des grandes nations", a-t-il dit. Le facteur déterminant dans l'élaboration de la paix ne devrait pas être la grandeur ou la puissance des participants ni leurs contributions relatives à la victoire.

Le délégué éthiopien a demandé l'annexion à son pays des deux colonies italiennes de l'Afrique orientale, l'Erythrée et le Somaliland, qui ont été ravies à son pays par les armées italiennes de la fin du siècle dernier. Mussolini voulait agrandir son empire en envahissant l'Abyssinie (ou Ethiopie) au début de sa campagne d'agression qui a précédé la guerre de 1939.

Dans le but de se tailler un empire africain, l'Italie fit débarquer des troupes, en 1932, à Addis-Abeba, avec l'ordre secret d'étendre le territoire vers l'intérieur et l'Abyssinie une étroite bande de terre qui avait été acquise en 1909 par la compagnie Rubattino, dans la baie d'Assab, et qui s'était agrandie, de 1910 à 1936, de tout le territoire compris entre le cap Darnah jusqu'au cap Sinitier.

Les progrès des armées italiennes inquiétèrent le négus Ménélik, mais les divisions entre les princes du pays (ras) empêchèrent de leur opposer une résistance sérieuse. Plus tard, quand il fit l'union de son pays, Ménélik combattit les armées italiennes et leur infligea une défaite, jusqu'à l'écrasement d'Addis. La paix fut alors signée et Ménélik garda son empire, tandis que l'Italie conserva les territoires connus depuis comme l'Erythrée et le Somaliland.

## La Russie met le monde en garde contre un "bloc anglo-américain"

MOSCOU, 2 (A.P.). — La revue russe "Temps Nouveaux" a affirmé aujourd'hui qu'un bloc anglo-américain tente de dominer le monde et d'alarmer les "véritables amis de la paix".

Dans une autre de la longue série de critiques russes, à l'adresse des Etats-Unis, le journal du parti communiste "Pravda" a attaqué le président du Conseil allié des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt, disant qu'il s'agit d'un "bloc anglo-américain" qui tente de dominer le monde.

"Pravda" a appelé M. Acheson (un diplomate de carrière ayant 25 ans de service en Orient) un "ennemi de la démocratie". Il y a deux semaines, la même revue a dit qu'il était "une figure politique moyenne parmi les diplomates modernes".

La faction des anciens combattants a obtenu une déclaration d'un commissaire électoral du comité, leur concédant l'élection.

Un témoin oculaire a raconté que le désordre avait commencé lorsque deux anciens soldats, surveillant la compilation des votes, ont été chassés d'un bureau de scrutin par deux constables spéciaux.

Les soldats se sont mêlés à la foule et ont raconté qu'on ne leur permettait pas de surveiller les bulletins et que l'élection était volée.

Une voiture remplie d'hommes armés s'est rendue à la prison et ensuite, sous les yeux de la foule, un constable a pénétré dans le bureau de scrutin et a pris la boîte des bulletins. La voiture se rendit à la prison et ensuite les soldats, au moyen d'explosifs et de carabines, ont forcé la reddition des constables spéciaux.

Cette ville de 6,930 habitants est sans officiers de police, mais des anciens combattants armés protègent les rues afin de maintenir l'ordre.

La bataille a suivi une rude campagne politique qui a épuisé beaucoup de monde. Les anciens combattants se sont présentés en position à tous ces moments par le sénateur de l'Etat, Paul Cantrell, chef de l'organisme démocrate local ici depuis 10 ans.

BAYONNE, N.Y., 2 (A.P.). — Un train de voyageurs s'est enfoncé dans l'arrière d'un autre train, à une gare locale, sur la ligne principale du Central Railroad, du New-Jersey, ce soir, et la police a dit que plus de 100 personnes avaient été blessées. Les deux trains sont réduits en débris fumants.

## M. Guindon avertit les commissaires

## commissaires

Voici ce que nous communiquent Leo Guindon, président de la Corporation générale des Instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec.

Malgré tous les arguments donnés par les dirigeants des différentes associations d'instituteurs ruraux, les commissaires ruraux maintiennent en majorité \$600, comme traitement annuel des instituteurs.

La Presse Canadienne a déclaré le 31 juillet, que dans tout le Canada l'on manque d'instituteurs d'institutrices. Dans le Québec, on

La Corporation croit que les commissaires comprennent leur devoir de fournir, aux enfants, des institutrices qualifiées. Malheureusement par leur attitude, ils éloignent l'enseignement des personnes qui ont le plus d'expérience, la font de l'enseignement la carrière la moins rémunérée.

Voici un autre rapport que nous rendons public et qui croyons-nous prouve que certaines commissions scolaires ne sont pas d'instituteurs le 1<sup>er</sup> septembre.

L'Association des institutrices du district no 18, région de St-Jean-Irville est dans la situation suivante: la commission scolaire de St-Grégoire est à remplacer a

des institutrices débutantes de 1  
çon à ne payer que \$600. Quator  
autres commissions scolaires: N  
tre-Dame de Bonsecours, St-Lu  
Lacolle, St-Valentin, St-Sébastien

Lacadie, Ste-Brigide, Ste-Blaise, St-Jacques, St-Athanase, Clarendon, Riverview, sont en majorité décidés à faire l'impôt possible pour ne payer que \$600 alors que là dernier élu d'accordait de \$600 à \$900 avec augmentation annuelle de \$300.

Toutefois, la Corporation s'élève contre ces commissions scolaires de cette région qui accordent des traitements ruraux à leurs administrateurs. Ce sont : St-Jean, convention de \$950 à \$1000, convention collective renouvelée et traitement de \$600 à \$900; St-Jean, paroisse Henryville et Ste-Anne-de-Sabre avec \$600 à \$900.

Aux commissions scolaires réfractantes, la Corporation dit : "Attention, commissaires d'écoles, vous porterez la responsabilité du maintien de l'impôt institué dans votre province".

## Stratégie spéciale contre les maisons de pari chinoises

Nous avons pas oublié dans notre campagne contre le vice les maisons de jeu et de pari chinoises. Je déclarai hier le lieutenant Gabrillat Piché, nouveau chef de l'escouade de moralité de la police municipale : "Et leur tour viendra en temps et lieu. Dans leur cas, nous avons besoin d'utiliser une nouvelle stratégie", précisait-il.

On croit savoir que les maisons de jeu et de pari chinoises fonctionnent encore à fond de train. Dans

Sujets à vente antérieure ou à retrait, ces vaisseaux seront vendus "tels qu'ils sont et où ils se trouvent". Qui désire les inspecter ou obtenir de plus amples renseignements n'a qu'à s'adresser à la Division des ventes de navires, au siège social de la Corporation à l'adresse ci-dessous mentionnée, ou aux succursales de la Corporation à Halifax (N.-E.) et à Québec (Qué.).

---

Le premier ministre Attlee, Grande-Bretagne, lorsque M. King eut fini de parler, a serré la main au premier ministre King.

Région de Montréal: Couvert samedi.  
 Nuageux avec pluie dimanche.  
 Région d'Ottawa: Couvert cet après-midi. Moins nuageux ce soir. Nuageux avec pluie dimanche.  
 Région des Laurentides: Couvert ce matin et nuageux cet après-midi. Nuageux et orages électriques dimanche.  
 Région de Québec: Couvert ce matin. Nuageux cet après-midi. Nuageux et orages pendant la soirée dimanche.  
 Région des Cantons de l'est: Pluie ce

[illegible]

**9 h. 30 à 5 h. 30**

**THE T. EATON CO. LIMITED**  
OF MONTREAL

---

une voix chaleureuse et avec t

- triques dimanche.

---

---

---

**LE PRIX DOW**

est une citation faite aux  
actes de courage extraordi-  
naire et se présente sous la  
forme tangible d'une Obli-  
gation de la Victoire de \$100  
en expression de gratitude.  
Le Comité du Prix Dow,  
composé des éditeurs des  
quotidiens importants de  
Montréal, accorde les prix  
d'héroïsme d'après les re-  
commandations d'une  
agence de nouvelles de  
réputation nationale.

**Le PRIX DOW**

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

Le Canada pour  
tous les Canadiens

**Le Canada**

Journal du matin  
Fondé en 1903

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste  
Canada (sauf Montréal et Québec) : \$ 4  
Etats-Unis et Empire Britannique : \$ 5  
Union Postale : \$ 12  
Livraison à domicile  
Montréal et Québec : \$ 5  
Tous les abonnements sont payables  
d'avance.

Membre de la Canadian Press  
Membre de la Canadian Daily  
Newspapers Association  
Membre de l'Association des  
Journalistes du Canada

Autorisé comme envoi postal de la  
deuxième classe, Ministère des  
Postes, Ottawa

REDACTEUR EN CHEF  
Edmond Turcotte

SAMEDI, 3 AOUT 1946



**Washington Carrousel**

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Le neveu du congressman May a bien profité de la guerre. — May accorde une promotion, à West Point, au fils d'un industriel qui avait sorti son neveu de l'armée. — Il est payé d'avoir un oncle au Congrès.

Washington. — Voici un autre chapitre de l'histoire étonnante du congressman Andy May — un chapitre concernant un autre membre de la famille May, le neveu William H. May. William May commença la guerre avec, pour tout bien, une paire de pantalons propres et un gilet sonore. Il a terminé la guerre dans la peau d'un millionnaire réputé.

Il a servi pendant exactement neuf jours dans l'armée, fut licencié de son service actif à la demande de la compagnie General Tire and Rubber, et s'occupa ensuite d'obtenir une promotion à West Point — grâce à son oncle, congressman pour le fils d'un administrateur de la General Tire and Rubber Company. Tout ceci, évidemment, dans le seul but de gagner la guerre le plus tôt possible.

Pendant que d'autres jeunes donnaient leur vie à Guadalcanal et sur les grèves de la Normandie, Willy May évitait l'armée, mettait sur pieds une entreprise commerciale lucrative, achetait une des fermes spectaculaires des environs de Frankfort, Ky. Il a fait prospérer son entreprise au point qu'il construit maintenant des maisons pour la clinique Mayo, à Rochester, Minn.

Il est certainement payant d'avoir un oncle qui est président d'un comité tout puissant du Congrès, en particulier le Comité des affaires militaires, quand on est en guerre.

Finalement, la compagnie pour laquelle Willy May travaillait, la General Tire and Rubber, obtint une décoration, malgré un rapport très défavorable des ingénieurs de l'armée. En effet, les inspecteurs de l'armée n'étaient pas satisfaits de la qualité de ses flottes pneumatiques pour ponts démontables.

Des gaudilles aux millions

Voici l'histoire complète, événement par événement, de la vie fantastique et pathétique de Willy May.

Peu de temps avant la guerre, l'oncle Andy obtint à Willy un emploi à la banque Federal Land, de Louisville. Mais, quand la guerre vint, Willy était devenu commissaire de l'agriculture dans le Kentucky, au salaire de \$4,000. Jamais Willy n'avait gagné davantage auparavant.

Toutefois, la guerre commencée, le revenu de Willy monta subitement à des hauteurs astronomiques. Quelle fut la part de son oncle, président du Comité des affaires militaires, dans cette ascension, c'est ce qui n'est pas encore connu, mais les contrats de guerre semblaient couler dans ses poches. Willy n'avait que 24 ans; il n'avait aucune expérience commerciale. Pourtant, il fabriqua des parties de bombes dans l'arrière d'un garage à Frankfort, installa une manufacture à Shelbyville, ouvrit une entreprise de biens près de Morehead. Avec son beau-frère, il organisa la compagnie Nathan Christopher à Miami, où les parents par alliance de May manœuvraient de petits bateaux.

Toutefois, les opérations les plus fructueuses de Willy avaient lieu à Huntington, W. Va. Vers cette époque, Willy fut cueilli par l'armée. Il fut appelé le 1er mai 1944, par le Draft Board 44, de comté de Floyd, Prestonsburg, Ky., résidence de son oncle. Selon les dossiers de l'armée, il fut libéré le 9 mai, pour prendre son emploi à la compagnie General Tire and Rubber.

La General Tire avait des usines mobiles d'assemblage, des usines de réparation de l'équipement militaire sur place. Robert Saalfeld, d'Akron, Ohio, membre de l'exécutif de la General Tire pour le temps de la guerre, dirigeait ces travaux.

La récompense de West Point

Après que le jeune May eut été remercié pour ses neuf jours de service dans l'armée, le fils de Saalfeld fut promu à West Point par le dossier du congressman May.

Les dossiers du ministère de la guerre révèlent que le jeune Saalfeld fut nommé de Hazard, Ky., région du congressman May. Toutefois, les dossiers du ministère de la guerre indiquent aussi que le jeune Saalfeld demanda que son avis de promotion à West Point lui fut envoyé à 105, Wolcott Road, Akron, demeure permanente de son père.

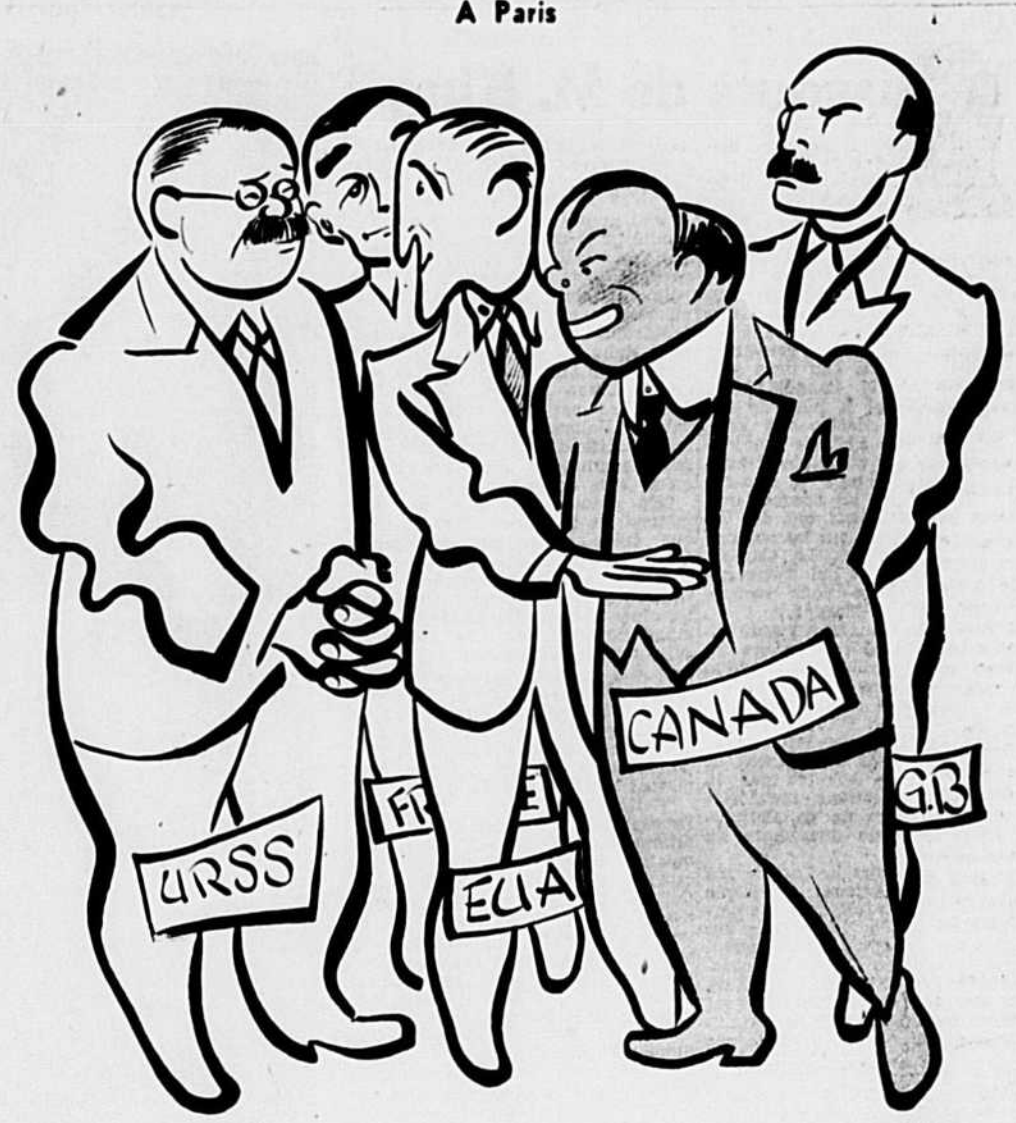
Lorsqu'il fut interrogé au sujet de la promotion de son fils, le père Saalfeld répondit que l'affaire avait été entièrement réglée par le neveu de May et la seule fois où lui, Saalfeld, avait parlé au congressman, c'est lorsque ce dernier lui téléphona pour lui demander l'orthographe précise du nom de son fils. Apparemment, tout ce que Willy eut à faire, ce fut de demander à l'oncle Andy d'arranger l'affaire avec le ministère de la guerre.

Le père Saalfeld, qui est toujours administrateur de la General Tire à Huntington, a dit que Willy May n'avait pas travaillé directement pour la General Tire, mais pour un sous-entrepreneur, Allied Packers, qui mettait en boîtes les ateliers mobiles fabriqués à Huntington.

Les dossiers de l'armée, toutefois, disent catégoriquement que le jeune May fut libéré de l'armée pour travailler avec la General Tire, et les représentants officiels de la General Tire disent qu'il a retiré un salaire jusqu'à y a huit mois environ.

Une compagnie fantôme

Les boîtes que Willy May fournissait à la General Tire peuvent nous donner le fil d'un mystère auquel le comité Mead n'a pas donné d'explication — que devenait le bois produit par la compagnie fantôme Cumberland Lumber, que le congressman May organisait avec l'argent d'Eric Basin, ce qui restait en hâte, au mois d'avril dernier quand il apprit que le comité Mead était à ses trousses. Peut-être qu'une partie de ce bois a servi à



"En '19 il n'était pas plus haut que ça."

## Au premier plan de l'actualité

(par J. Cameron Hannah)

Ceux qui veulent bien se donner la peine d'observer ce qui se passe en Grande-Bretagne, ne cachent pas leur admiration de la façon que la jeunesse du pays se reprend de ces longues années d'une guerre à peine finie.

Dans toutes les sphères de l'activité humaine, les jeunes Anglais et Anglaises assument avec enthousiasme les responsabilités qui leur incombent et y révelent un esprit d'entreprise étonnant après ces sept années de stagnation complète.

C'est comme s'ils répondaient à un appel de soulèvement en masse contre le défi que leur aurait jeté un monde déchiré par ses conflits et les invitait à faire mieux que leurs aînés.

C'est peut-être pour cette raison que la jeunesse fait aujourd'hui entendre sa voix en Angleterre, avec une force qui ne se mesure pas à la mesure de la guerre, religion, progrès social, reconstruction, littérature, arts ou toute autre activité de la vie nationale.

Récemment, deux exemples de cette activité des jeunes se sont mérités une place au premier plan de l'actualité.

Plan architectural relatif à des appartements ouvriers

Il y a quelque temps, la Municipalité de Westminster avait offert un prix de 75 livres à décerner au meilleur plan architectural pour un bâtiment de 2,000 appartements ouvriers. Parmi ceux qui présentèrent leurs "plans", on notait les noms de quelques-uns des plus célèbres architectes anglais, mais on notait aussi ceux de John H. May et d'Arnold Powell. Après respectivement de 26 et 25 ans, à qui on n'aurait guère pu attribuer une si haute distinction.

Or, ce furent ces deux jeunes gens qui se virent décerner le prix et c'est leur plan que la Municipalité de Westminster mettra en exécution dès que seront disponibles les matériaux et main-d'œuvre. Ce plan comprend une magnifique succession de jardins fermés, différents de caractère, en dépit de la hauteur de quelques-uns des carrés qui s'élèvent jusqu'à neuf étages. Les appartements sont formés de deux, quatre ou cinq pièces (la majorité en ont quatre); ils ont le chauffage central et un balcon.

La communauté résidant dans cette bâtisse, jouira d'un centre d'achats qui lui sera propre; le préau de récréation des enfants sera aménagé à l'écart des dangers de la circulation; il y aura des centres communiaux, des centres de jeunesse, des garderies d'enfants et des brasseries.

L'édifice aura une façade de 180 mètres donnant sur la Tamise; sa masse imposante couvrira une superficie de 1,335 mètres carrés. On estime que les frais des travaux de construction s'élèveront à 4,000,000 de livres.

Il n'y a peut-être rien de surprenant à ce que les maisons de demain soient conçues par une génération qui contrôlera les destinées du monde à venir; ce qui est digne d'admiration, c'est que cette génération se soit révélée à la hauteur de sa tâche.

Grand succès littéraire à 18 ans

Or, voilà que le lendemain du jour où nous étions donné cette nouvelle, on nous annonçait qu'un jeune écrivain de 18 ans s'est assuré un énorme succès littéraire.

Il s'agit de Barrington Tafford qui demeure près de l'aéroport de Croydon, banlieue de Londres, où il poursuit ses études scolaires. Pendant ses vacances de Noël, il a écrit son "Histoire des Chemins de fer Anglais" qu'il a fait ensuite publier et qui se vend à 21 shillings le volume et qui représente un prix très élevé pour un livre imprimé en Angleterre. Cependant, le livre se vendit par milliers de ses apparitions sur les étagères des librairies. Richement illustré, ce livre

nous raconte la croissance du système ferroviaire anglais, depuis ces jours lointains où l'apparition de la première locomotive à vapeur terrifiait les habitants de la campagne, jusqu'à notre époque de locomotives aérodynamiques.

Nombreux sont les petits Anglais qui, à une certaine époque de leur existence, ne rêvent que de grandir aussi vite que possible, afin de devenir conducteurs de locomotives. C'est là une phase qui cède bientôt sa place à des ambitions plus concrètes et tout aussi ferventes. Mais, en ce qui concerne Barrington Tafford, sa passion première des chemins de fer, loin de se calmer, le conduisit à un intérêt réel et sérieux qu'il finit par devenir créatif. Habitué qu'il était à voyager partout dans le pays, en compagnie de son père, il en conçut une immense curiosité à l'égard de tout ce qui a trait aux locomotives, signaux, aiguillages et autres objets familiers dans un système ferroviaire. On peut s'imaginer l'embarras de son père contraint de répondre aux mille questions que le jeune Barrington ne cessait de lui poser.

Toujours est-il qu'à l'âge de sept ans, le petit bonhomme possédait un système ferroviaire bien à lui. Ses rails avaient une longueur totale de 30 mètres; quand il les embranchait bout à bout, ils couvraient une proportion considérable du plancher de son logement.

Les années s'écoulaient, tandis que le jeune Barrington développait tout ce qui pouvait lui tomber sous la main, de livres ayant trait aux chemins de fer.

Il allait visiter cabines de signaux, postes d'aiguillages, ateliers de chemin de fer, puis, à 15 ans, il finit par se faire amener dans une locomotive.

A 16 ans, il écrivit son premier livre qu'il intitula "L'A.B.C. des Services des Transports en Commun de Londres". Son livre fut accepté et 20,000 volumes en furent imprimés. Ce premier livre fut suivi de bien d'autres écrits toujours sur des sujets analogues, puis vint enfin "L'Histoire des Chemins de fer Anglais" qui résume de toutes les connaissances que Barrington avait acquises sur son sujet favori.

L'année prochaine, celui-ci espère continuer ses études à l'université et y gagner sa licence en sciences économiques. Après cela... eh bien! on verra. Il se rendra peut-être à l'étranger: il se peut que dans l'un des Dominions Britanniques il soit possible de développer encore plus les chemins de fer et, sait-on jamais, il pourrait, lui Barrington, s'y faire une carrière.

Pourquoi pas, après tout; s'il met à ses nouvelles entreprises le même esprit enthousiaste qui l'a inspiré dans ses œuvres d'adolescence, il peut être sûr d'un succès égal.

## Loose Talk

Lord Inverchapel, le new British Ambassador en Washington se distinguait à la "loose talk" of war par les Soviet Union that now pervades the United States. He is certain the Russian leaders are trying to make the United Nations work and that they desire to understand the western democracies. Lord Inverchapel should know. He spent hours talking to Stalin when he was ambassador in Moscow.

(Ottawa Citizen)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

**WINDSOR**  
CARRÉ DOMINION

## Justice et désintéressement

Le discours de M. King à la Conférence de la paix n'a pas déçu ceux qui attendaient du Canada les paroles de modération, de sagesse, de fermeté et de bonne volonté que sa nouvelle position dans l'ordre international lui permet de prononcer. A ce point de vue, M. Molotov aurait aussi bien fait de rester dans la salle au moment où M. King commença de parler au lieu d'aller jouer dans les coulisses les grandes coquettes offensées. En quoi, se demande-t-on, l'attitude de la délégation canadienne peut-elle offenser la Russie? La diplomatie soviétique rappelle les pires moments de la diplomatie de cour.

Quoi qu'il en soit de la petite crise de nos alliés russes, le discours King a été un excellent plaidoyer en faveur de la participation plus active aux décisions internationales de toutes les nations qui ont fait un effort de guerre total. La suggestion qu'il contient, — aux termes de laquelle le Conseil des ministres des Affaires étrangères des grandes puissances devrait étudier les recommandations de la Conférence de la paix à mesure qu'elles sont adoptées par l'assemblée générale, au lieu d'attendre la fin de la Conférence pour les examiner, — marquerait, si elle était appliquée, la fin de la dictature des quatre. Il y aurait, au cours des travaux de la Conférence une collaboration continue, un courant continu entre les délégations de toutes les nations. On éviterait ainsi bien des discussions inutiles, on annulerait dès le début les causes de friction et, en définitive, on répondrait plus vite et d'une façon plus rassurante aux vœux "de tous ces peuples qui vivent actuellement dans l'angoisse", pour reprendre la belle expression de notre premier ministre.

A propos des intérêts particuliers du pays dans le règlement de la paix, M. King n'a fait que reprendre la thèse parfaitement logique dont il a fait la philosophie de l'effort de guerre canadien au temps où notre pays s'est engagé à fond dans la lutte. Le Canada croit que ce qu'il a accompli dans ce domaine lui donne le droit d'élever la voix dans la discussion du moindre détail de la paix, en autant que ce détail met en jeu les principes de justice dont nous prétendons que la nouvelle organisation du monde doit relever.

Le Canada n'a aucune ambition territoriale ou matérielle à satisfaire mais il entend vivre dans un monde où, en coopération avec les autres nations, il pourra développer son potentiel économique en faisant profiter les peuples amis de son développement. A un moment de l'histoire où, comme le rappelait dernièrement le général de Gaulle avec son sens ordinaire de la prévision, certaines grandes puissances luttent pour la domination du monde, sans se soucier des intérêts des petites puissances, il fallait que ces choses fussent dites. Il est excellent que ce soit le Canada qui les ait dites.

## Comment réformer la jeunesse

Il semble bien, de plus en plus, qu'une réforme générale s'impose dans les institutions dont le but, précisément, est de réformer les jeunes délinquants. C'est un peu le cas du médecin qui a fort besoin d'être lui-même soigné.

En même temps, il apparaît que le problème d'une telle réforme dépasse les cadres provinciaux et nationaux. En plusieurs provinces du Canada, des détails choquants ont été révélés au public au cours de ces derniers mois. Pour ne citer que les plus récents, il y a le cas des enfants enchaînés pour avoir tenté de s'évader d'une institution de réforme de la Nouvelle-Écosse, et celui d'un garçon de dix-huit ans abattu d'un coup de feu alors qu'il tentait de s'échapper de la Guelph Reformatory, en Ontario, le 11 juillet dernier. Il y a là de quoi faire réfléchir certaines personnes qui s'indignent plus volontiers au sujet de ce qui se passe dans le Québec qu'ailleurs au Canada...

D'autre part, Mgr Flanagan, le fondateur de Boy's Town, au Nebraska, récemment rentré aux États-Unis d'un voyage en Irlande, a dit qu'en certaines institutions de l'Irlande, des garçons de 16 à 21 ans sont enfermés dans des cellules avec des criminels plus âgés et soumis à des châtiments corporels. Des révélations aussi graves ont été faites dans le passé sur nombre de pays de l'ancien et du nouveau continent.

Tout cela n'implique-t-il pas que l'établissement d'un code international s'imposerait, pour le redressement des jeunes criminels, avec une surveillance internationale sur les établissements de réforme? L'avenir du monde — l'avenir de l'ordre et de la paix dans le monde — dépend de ce que sera demain la jeunesse d'aujourd'hui, dans tous les

pays. D'où l'intérêt international que doit soulever la formation et, quand le cas s'impose malheureusement, la réforme de cette jeunesse. Ce problème n'est pas moins important que celui des armements, pour les nations.

## Autour et alentour

Dis-moi qui tu hantes

Depuis quelque temps un député appartenant au Crédit Social, M. Norman Jaques, se fait remarquer aux Communes par un ton qui rappelle celui des belles années du fascisme européen. M. Jaques pousse dernièrement la sottise jusqu'à prétendre que le premier ministre avait encouragé la formation d'un climat favorable à l'espionnage soviétique au Canada, en président, au temps où les Russes étaient nos frères d'armes, une assemblée à fins charitables de l'Association des amis canadiens de l'U.R.S.S. Une telle déclaration n'a aucune importance mais ce qui est important ce sont les relations que M. Jaques entretient, comme député canadien, avec certains groupes suspects de l'étranger. Il a raconté lui-même qu'il avait été victime d'une manifestation d'hostilité lorsqu'il s'est rendu à St-Louis, aux États-Unis pour y parler à un meeting des Christian Nationalists en compagnie du Führer de cette organisation Gerald L.-K. Smith.

Au moment où le Canada doit prendre des mesures sévères pour se protéger contre la menace des idéologies étrangères, les relations de M. Norman Jaques, député, avec un citoyen américain aussi suspect que Gerald Smith sont inquiétantes. Ce Smith fut pendant plusieurs années le bras droit de Huey Long dictateur en miniature de la Louisiane. Il dirigea le groupe isolationniste et sympathique à l'Allemagne des America Firsters dont Lindbergh était l'un des gros noms, de Lindbergh (nous tenons particulièrement à la désignation) dont Ribbentrop écrivait, en marge de l'un des dossiers de la Wilhelmstrasse: "Il nous sera beaucoup plus utile si nous évitons de mêler son nom à nos affaires, comme il nous l'a lui-même demandé". Ce n'est pas tout. M. Norman Jaques, député canadien, oublie peut-être trop vite qu'en 1943, en pleine guerre mondiale, et alors que nos soldats canadiens se faisaient tuer pour les libertés démocratiques, Smith consacra son gendreau aux réunions dites populaires qui se tenaient aux États-Unis pour la paix immédiate. A plusieurs reprises, le même Smith défendit publiquement Elizabeth Dilling et Gerald Winrod, tous deux poursuivis devant les tribunaux américains pour sédition. Naturellement on le trouvait aux côtés de Coughlin et de tous les anglophobes. Il y a quelques semaines son nom était cité devant une commission sénatoriale américaine comme l'un des chefs du Ku Klux Klan. C'est peut-être de cette organisation que M. Jaques voulait parler en déclarant récemment que "Smith has a wonderful organization".

Il est impossible de croire que M. Norman Jaques, député canadien, ne connaisse pas ces faits qui sont de notoriété publique. Il s'affiche à côté d'un homme qui déclare à qui veut l'entendre qu'il est l'ennemi juré de Churchill, qu'il était celui de Roosevelt, etc. Pendant qu'on fait enquête avec raison sur les relations de certains Canadiens avec les agents de la propagande soviétique il serait bon d'examiner un peu si d'autres Canadiens n'entretiennent pas aussi des sentiments de "divided loyalty". Nettoyons la maison.

M. Mackenzie King

à la Radio française

Hier après-midi, la Société Radio-Canada était appelée au téléphone par un haut fonctionnaire de la Radio française. Cet appel avait pour but de prévenir notre radio que la Radiodiffusion française allait retransmettre quelques minutes plus tard une partie du discours de M. King à la Conférence de la paix. On fit le nécessaire et les auditeurs canadiens, grâce à la R.D.F. et à ses ondes courtes qui sont aussi bien entendues ici que celles de la B.B.C., eurent la primeur canadienne du discours King.

Ce petit événement de notre monde radiophonique illustre bien les bons effets de la coopération internationale dans le domaine des ondes. La Radio, publique ou privée, crée non seulement entre les spécialistes mais aussi bien entre les auditeurs, d'un pays à l'autre, de fort utiles courants d'amitié. Dans notre province, on a tout intérêt à écouter le plus souvent possible les programmes d'ondes courtes que la R.D.F. émet de Paris à l'adresse du Canada. On commencera dès maintenant à capter ces programmes tous les soirs après 6 heures dans la bande des 25 mètres.

Un autre Dominion bilingue

La plupart des Canadiens savent qu'en Afrique du Sud comme en notre pays, deux langues sont officielles. Outre l'anglais, on y parle l'afrikaans ou taal, dialecte hollandais qui s'est développé au Transvaal. Nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de voir des documents sud-africains rédigés dans les deux langues. Ce que l'on sait moins, c'est la façon dont fonctionne ce bilinguisme officiel dans le Dominion d'Afrique australe.

Mlle Norah McCullough, une Canadienne qui vient de rentrer au pays après avoir passé sept ans au Transvaal et dans la province du Cap, à titre d'inspectrice des beaux-arts, pour le compte du ministère de l'Instruction publique du Cap, a fait à Toronto des déclarations qui ne manquent pas d'intérêt, sur le bilinguisme en Afrique du Sud. Il ressort de ses propos que les Afrianders, ainsi qu'on appelle les descendants de Hollandais vivant en Afrique du Sud, ne sont pas sans analogie avec les Canadiens français.

"Les Afrianders", a dit Mlle McCullough, réagissent chaleureusement lorsqu'ils constatent que vous pouvez parler l'afrikaans — si peu que ce soit —, comme cela démontre votre bonne volonté."

Cette réaction est bien celle que l'on peut observer chez nous lorsque nos compatriotes de langue anglaise s'efforcent de nous parler en français. Nous n'avons pas, comme les Afrianders, le souvenir d'une guerre aussi récente que celle des Boers pour nous roidir... (la bataille des Plaines d'Abraham commence à faire partie de l'histoire ancienne, malgré les efforts d'une certaine école pour raviver une blessure depuis longtemps cicatrisée)... mais nous n'en sommes pas moins sensibles à tout ce qui touche les droits de notre langue et nous aimons l'entendre parler par ceux qui s'adressent à nous.

Et nous aimerions que l'on puisse dire du Canada ce que Mlle McCullough dit de l'Union sud-africaine: qu'il est important d'être bilingue si l'on y cherche une situation. Si le bilinguisme est un besoin en Afrique du Sud, ce devrait également, croyons-nous, être le cas ici.

## L'esclave

Mme Cassin Rim, la femme de l'excellent dessinateur et journaliste, se plaignait un jour à Tristan Bernard du caractère trop autoritaire de son mari.

— C'est la faute de Boileau, répondit Tristan.

— Comment cela?

— "N'a-t-il pas écrit: "La Rime est un esclave et ne doit qu'obéir."

# PARLONS CINÉMA

orsque Bob Hope, le réalisateur, offre à Bing Crosby, qui le visite, de devenir scénariste!

HOLLYWOOD, Californie, 26. — Bob Hope est, devant nous, en prison, derrière les barreaux, arpentant une cellule! C'est pour une scène de son nouveau film Paramount, "My Favorite Brunette", qui fait suite pour ainsi dire à son précédent succès "My Favorite Blonde" avec Madeleine Carroll il y a quelques années et qui marque aussi ses débuts comme réalisateur. Nous assistons à la répétition d'une scène dans laquelle Hope reçoit trois journalistes, dont une femme, supposément quelques heures avant d'aller s'asseoir sur la chaise électrique. La scène commence alors que son avocat, rôle joué par le vétéran William Davidson, le quitte. En même temps, les trois journalistes entrent, Ann Nugent, pour une exclamation d'admiration à Hope qui, l'air piteux derrière les barreaux, les reçoit entre deux gardes qui encadrent le groupe. Au cours de la conversation, Hope demandera une cigarette puis une allumette, les trois journalistes voulant l'obliger, mais l'un des gardes s'opposant chaque fois et lui offrant, lui-même, une cigarette et une allumette. Elliott Nugent, auteur, artiste, comédien et metteur en scène connu du Broadway, dirige les prises de vues. A une répétition, le garde qui dans sa pochette de chemise a préparé une cigarette et une allumette sortant, toutes prêtes, du paquet, accrocha de l'ongle, nerveusement, le bord-papier du paquet et le tout va voler en l'air pour retomber sur le paquet — et une à une on doit ramasser quelques 15 cigarettes, et quelques 25 allumettes pendant que Nugent explique à Hope ce qu'il désire comme effet comique alors que ce comédien allume sa cigarette tout en répondant aux questions des reporters.

— Quant tu frottes ton allumette sur l'un des barreaux, tâte un peu pour exprimer ta peur, rate de l'allumer une couple de fois et finalement, lorsqu'elle est allumée, tremble de toute la main... Mais n'oublie pas de t'attonner avant, explique Nugent.

— Je me sens plus à l'aise en ne t'attonnant pas, répond Bob Hope, il me semble que c'est plus naturel et que cela va mieux avec ce que j'ai à dire.

Alors Nugent explique encore une fois son point de vue, discute avec Hope qui sans jamais perdre son air comique et narquois écoute, discute, proteste encore.

— Bon, s'écrit finalement Nugent je n'ai jamais eu tort dans ma carrière mais ceci doit être ma première fois!

Et Bob Hope qui, quoique la vedette et le réalisateur, comprend la blague, admet de jouer comme metteur en scène le veut — et l'on recommence. Quelques minutes plus tard, après seulement deux prises de vues, la scène est tournée, acceptée par Nugent et la petite troupe se disperse quelques instants.

Bob Hope, à travers les barreaux toujours et entre les reflecteurs derrière la caméra, regarde et aperçoit dans le fond, en tuxedo-costume de son film "Emperor Waltz" que l'on tourne sur le plateau voisin, le seul et unique Bing Crosby, son grand ami et partenaire de la série de films "Road to Singapore", "Road to Morocco", "Road to Zanzibar" et "Road to Utopia". Le comédien, va sans dire, ne manque pas sa chance de pointer Crosby et s'adressant à Nugent il crie: "Donne-lui un emploi de scénariste celui-là!" L'idée étant qu'à Hollywood les scénaristes ne sont souvent leurs idées et leurs blagues. Crosby, de loin, éclate de rire, ne réplique pas, continue à observer, l'air malicieux. Puis il répond finalement: "Au moins je ne serais pas en prison!" Et Bob Hope, qui doit poser pour le photographe, fait mine de n'avoir rien entendu. C'est dans "sa prison" même que nous devons aller interviewer quelques minutes le si populaire comédien auquel nous demandons immédiatement s'il est vrai qu'avait écrit et Randolph Scott il songe à obtenir une franchise, pour Los Angeles, dans la Ligue de Hockey Nationale. "Ce projet ne m'intéresse pas, moi", répond Hope, "seulement Crosby et Scott. J'en ai assez pour le moment de mes intérêts dans le club de baseball Cleveland". Nous lui demandons s'il a déjà joué au hockey: "Très, très peu, mais j'ai beaucoup patiné alors que j'étais plus jeune près de Cleveland". A la suite de sa petite discussion amicale avec Nugent nous lui demandons si ses directeurs le laissent improviser. "Où, mais tout dépend de l'atmosphère du film, du genre de scénario", réplique Bob Hope. "Ne improvisons beaucoup par exemple, Bing et moi, dans nos films de la série Road qui se passent bien, les scénaristes étant en vérité une série de blagues. Mais dans un scénario bien monté comme celui-ci, c'est moins permis".

Bob Hope a l'air un peu fatigué et ce n'est guère surprenant, puisque depuis le début de la guerre il a été parmi, sinon l'artiste le plus occupé et le plus dévoué d'Hollywood, faisant tournées militaires sur tournées militaires, etc. Même avant Pearl Harbor, l'infatigable et généreux comédien avait commencé des tournées gratuites parmi les premiers jeunes hommes appelés par le Service Sélectif en prévision de la guerre. En deux ans, avant Pearl Harbor, il donna 322 représentations, ce qui lui valut un prix spécial de l'Académie des arts et sciences cinématographiques. De décembre 1941, jusqu'à la fin de la guerre, Bob Hope visita à peu près tous les camps militaires des Etats-Unis et fit pas moins de six voyages outre-mer, voyageant une distance de plus de 1,000,000 milles. Et même le conflit terminé, Hope a l'intention de poursuivre sa mission de distraire et d'égayer les soldats américains puisque, dans quelques mois, il veut retourner en Europe avec sa troupe. Cinquième d'une famille de sept garçons, Bob Hope est né à Eltham, Angleterre, en 1903. Son véritable nom est Leslie Townes Hope et il vint aux Etats-Unis avec ses parents, qui s'établirent à Cleveland, très jeune. C'est alors qu'il étudiait au high school qu'il s'intéressa pour la première fois au théâtre, apprenant la danse à claquettes. Il n'avait pris que quelques leçons de son professeur lorsque celui-ci obtint une situation à Hollywood et partit — Bob prenant la succession de l'école. Il ne fit pas trop mal mais abandonna pour travailler comme commis dans une compagnie d'automobiles après avoir gradué au high school. Hope fit un peu de boxe amateur durant ce temps-là mais il raconte qu'une couple de fois il frappa ses adversaires tellement fort, avec SON MENTON, qu'il se réveilla dans sa chambre assommé — et décida d'oublier l'art pugilistique! Parce qu'il savait raconter une histoire avec saveur, Hope put garder sa position de commis. "Is avalent besoin de moi comme maître de cérémonies pour leurs congrès", expliquait-il en riant. Puis un jour, il apprit que Fatty Arbuckle allait partir sur la scène d'un théâtre de Cleveland et qu'on avait besoin d'un couple de danseurs pour compléter le programme et d'un assistant avec un copain, George Byrne, il se présenta comme danseur obtenant un engagement qui devait durer 2 semaines. Arbuckle aimait Hope et Byrne et les présenta au gérant d'une troupe de tournées qui leur donna un engagement. Ils dansèrent et chantaient un numéro le visage noir comme des nègres mais Hope chantait aussi dans le quatuor et jouait le saxophone dans l'orchestre chaque fois qu'il en avait le temps. Les représentations terminées, il aidait à déménager les décors!

Après cette tournée, Hope et Byrne chantèrent et dansèrent au vaudeville, à Detroit, Pittsburgh et New York. Rendus là, on leur offrit une audition devant Eddie Dowling, Kate Smith, Ruby Keeler, Smith et Dale pour le spectacle "The Sidewalks of New York" et ils furent engagés. Le spectacle terminé ils retournèrent au vaudeville mais à ce moment Hope réalisa qu'un numéro de danse, à moins d'être sensationnel, ne pourrait jamais faire beaucoup d'argent et ils décidèrent de se tourner vers la comédie. Peu de temps après, à New Castle, on demanda à Hope d'annoncer un prochain numéro écossais pour la semaine suivante et il se mit à blaguer, obtenant un succès. Son annonce terminée, il avait imaginé un numéro pour lui seul et quittant son partenaire il retourna à Cleveland cherchant surtout des engagements dans les cabarets pour perfectionner son numéro. Finalement, se considérant un échec, il alla à Chicago mais personne ne voulait lui donner une audition. Enfin, avec \$4,000 de dettes, il rencontra un ami qui le présenta à un agent qui lui offrit un engagement d'un soir comme maître de cérémonies. Hope fit fureur et le gérant du théâtre lui offrit un engagement à un plus grand théâtre, le Stratford. Il devait rester trois jours à l'affiche — resta six mois! Il fit tournées après tournées, payant ses dettes, amassa \$5,000, et décida de retourner sur le Broadway, refusant tout engagement d'importance mineure. Il eut éventuellement ce qu'il voulait dans un spectacle mettant en vedette Leatrice Joy. Après deux représentations on lui présenta tous les contrats imaginables et il signa finalement un contrat de trois ans comme vedette avec le circuit RKO. Ce furent ensuite successivement un bout d'essai pour Pathe qui ne donna rien, la revue "Ballyhoo" une autre tournée de vaudeville et la revue "Robertas". C'est durant ce spectacle que Hope prit sa canne et son chapeau à Fred MacMurray pour aller tourner son bout d'essai pour Paramount. Puis ce furent "Ziegfeld Follies", "Red, Hot and Blue" et la radio où Hope devait encore triompher se méritant un contrat de cinéma dans "The Big Broadcast of 1938" alors qu'il interpréta avec Shirley Ross la mélodie "Thanks for the Memory". Après cela, le cinéma le lança et Bob Hope est depuis devenu une de ses plus grandes vedettes. C'est au cours des représentations de "Robertas" qu'il rencontra la chanteuse Dolores Reid qui devait épouser en 1932. Ils ont depuis adopté deux enfants, Linda, 4 ans, et Tony, 3 ans. En 1939, Hope visita son grand-père qui célébrait son 91e anniversaire de naissance et qu'il revint quelques semaines avant sa mort à 99 ans, en 1944, lors d'une tournée militaire. Bob Hope a écrit deux livres, "They've Got Me Covered" et "Never Left Home". Il est encore président de la "Hope Metal Products", à Cleveland.

Et sur ce... A BIENTÔT.

## Grand rôle dramatique de Rita Hayworth



Les Américains n'ont pas eu si tort quand ils ont baptisé "Gilda" la première bombe atomique lancée à Bikini. Car dans son rôle du film du même nom, cette semaine au Palace, Rita Hayworth produit un effet des plus dévastateurs sur ses partenaires masculins. C'est son premier rôle dramatique en plusieurs années.

## Dans "One More Tomorrow" au Capitol



Dennis Morgan, Ann Sheridan, Alexis Smith et Jack Carson, voici le groupe imposant de vedettes qui est à la tête de la distribution de la comédie "One More Tomorrow" cette semaine à l'affiche du Capitol.

## Joan Davis, la reine de la comédie, se transforme complètement pour un film

C'est dans "She Wrote a Book" à l'Impérial. — James Mason dans "Fanny by Gaslight" au Princess. — Décors modernes de Buenos Aires dans "Gilda" au Palace

Joan Davis a entrepris de faire concurrence aux beautés capitivées de l'écran. Et si vous croyez que c'est une blague, attendez de la voir dans "She Wrote a Book", la comédie qui prend l'affiche à l'Impérial, et où apparaissent aussi Jack Oakie et Mischa Auer. La reine de la comédie a changé son attitude de la femme que les hommes aiment... à éviter, et démontre qu'elle possède tous les charmes féminins nécessaires pour captiver un homme. Mais Joan savait qu'elle aurait besoin d'aide pour obtenir le "glamour", le se fit monter une garde-robe spéciale, se coiffa d'une nouvelle façon, et un groupe d'experts du maquillage entreprirent d'appliquer les poudres et crèmes nécessaires à rendre son sourire le plus attirant du monde. Joan qui avait jusqu'ici recours à toutes les contorsions physiques imaginables pour attirer le rire, se fie dans ce film aux qualités humoristiques seules du dialogue.

## Drame anglais au Princess

"Fanny by Gaslight", un film qui étudie la mentalité et les mœurs de l'époque victorienne en Angleterre, est cette semaine à l'affiche du Princess. Les vedettes en sont Pavlyls Calvert, James Mason, Wilfrid Lawson et Stewart Granger. Adapté du roman de Michael Sadler, le scénario couvre dix années de la vie de l'héroïne. C'est l'histoire d'une jeune fille qui, incapable de dissimuler le rôle d'une femme reluisant de sa famille, doit sacrifier sa juste place dans la société par suite du refus de l'accepter. Elle doit lutter contre les conventions quand elle s'oppose d'un jeune diplomate.

## Un drame en Argentine

L'Europe encore secouée par l'après-guerre n'est pas encore une scène appropriée pour les films qui cherchent à échapper à l'ambiance déprimante de notre époque et c'est vers le Mexique et l'Amérique du Sud que l'individu doit jeter les yeux pour y trouver de la gaieté. "Gilda", une magnifique production qui est cette semaine à l'affiche du Palace, situe son action en Argentine, l'un de ces pays de soleil et de joie. C'est une histoire moderne pour laquelle les réalisateurs auraient choisi la Côte d'Azur il y a quelques années. C'est le récit des aventures d'une femme fascinante qui après avoir ruiné la vie d'un homme, se voit à son tour dominée par celui-ci.

## "Saratoga Trunk" en 2e semaine

Dans "Saratoga Trunk" qui passe en 2e semaine au Loew's, Ingrid Bergman joue un rôle d'un genre tout différent de ceux qu'elle a interprétés jusqu'ici. Elle incarne une jeune Française de la Nouvelle-Orléans qui se dresse contre tous les principes de l'aristocratie et décide de se faire une fortune par ses propres moyens. Elle se révèle une femme rusée, téméraire, intrigante et sans pitié. Mais elle rencontre un cowboy du Texas, Gary Cooper, qui la considère simplement comme la femme qu'il aime, et non comme la reine qu'elle voudrait être. Le récit des turbulentes aventures de ces deux êtres sert de base à l'intrigue du film.

## Drame d'enfants au Saint-Denis

Le film "Le Carrefour des Enfants Perdus" comme son titre l'indique déjà pose devant le public le vaste problème de la délinquance juvénile. On aurait tort de croire qu'il s'agit d'un film documentaire et d'une sorte de préface en faveur d'une formule sociale. Le public est invité à juger sur des faits: il tirera ses propres conclusions mais il s'agit d'une fiction dont la force dramatique n'a jamais eu d'égale au cinéma pour des œuvres de ce caractère.

Lisons le résumé du scénario: un garçon de 11 ans, "La Puce" est arrêté par la police. Trois anciens pensionnaires d'institutions de réformation sont révolés de cette arrestation et jurent de fonder un "carrefour" qui doit recevoir les enfants destinés au bagne où, tous trois, ont tant souffert. Les débuts sont difficiles et une révolte des enfants recueille l'attention de tout le monde. Puis une bande de trafiquants du marché noir met également la révolte en danger. Mais grâce à la persévérance des fondateurs dont le journaliste Jean Victor le "Carrefour" est définitivement sauvé.

Pour un film de ce genre il fallait des artistes de première force. Le cinéaste a eu recours à René Dary, Janine Darcey, Serge Reggiani, Jean Morent, Myro Burley et au petit Robert Demorgat (La Puce) et il a eu la main très heureuse car cette équipe se révèle en tous points remarquable.

## Musique légère, chansons et danses

Canadian Concerts & Artists entend terminer en beauté sa saison de concerts d'été au Stade Molson de l'avenue des Pins. A la suite de la Fiesta, du "Barbier", de la Soirée Chopin et de la Soirée de Ballet, viendra cette fête de la musique légère, de la chanson et de la danse qui réunira, le soir du 15 août, Efrem Kurtz, chef de l'Orchestre Symphonique de Kansas-City, les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Montréal, Mlle Pierrette Alarie, soprano du Metropolitan, ténor, Vera Nemchinova, célèbre ballerine, et enfin le grand danseur Igor Youkevitch.

Au programme, de la musique de Johann Strauss, Verdi, Tchaikovsky, Debussy, Gershwin, Rogers et autres, dans un choix de la mélodie qui enchante, de la valse qui rend rêveur, du rythme qui entraîne, dans l'atmosphère même d'un soir d'été pour cette série de Concerts sous les Etoiles.

Encore une fois, des prix à la

## Désiré Defauw de retour au Chalet

Le retour au Chalet de la Montagne, les 6 et 13 août prochains, de Désiré Defauw sera en quelque sorte une commémoration de la première visite qu'il fit à Montréal en des circonstances analogues il y a maintenant six ans. De plus, maître Defauw arrive en ce moment de sa Belgique natale qu'il n'avait pas revue depuis que les hordes allemandes l'avaient envahi au mois de mai 1940. Dès la fin de saison de Chicago, au début de l'été, il prit l'avion et

## AU STADE MOLSON

## La réussite d'une expérience

Dans une interprétation de ballets d'opéra, où les danses individuelles ne sont que bien occasionnelles, on aurait cru à la supériorité des mouvements d'ensemble sur les numéros des solistes. Que le contraire ait été vrai nous a agréablement surpris à la soirée de ballet, jeudi, au Stade Molson. Il ne fallait évidemment pas demander de cette troupe, qui n'évolue pas régulièrement sur la scène, la perfection qu'on exige des ballets de Monte Carlo ou du Ballet Theatre. Et si nous avons un jugement d'ensemble à porter sur cette soirée, c'est qu'elle s'est révélée au-dessus de toutes nos attentes. Elle nous a permis de connaître un danseur magnifique, Léon Varkas, et quelques ballerines, — Irene Hawthorne, Sonia Wojcikowska, Peggy Smithers, Audrey Keane, en d'autres qui mériteraient meilleur sort que d'apparaître constamment dans l'ombre des grandes vedettes d'opéra.

L'ensemble du corps de ballet, à cette soirée, n'a surtout servi qu'à mettre en relief la perfection de ces solistes. On a noté beaucoup de confusion chez le groupe dans la Bacchanale de "Tannhauser", et nombre d'hésitations dans les danses orientales de "Lakmé" et la Danse des Heures. Mais c'est avec plus d'assurance que les ballerines nous sont revenues dans leurs trois derniers numéros, particulièrement la valse fantasie de l'opéra "Faust".

Suprême danseuse, souple, sinuée, Irene Hawthorne a révélé une aisance remarquable et une technique presque sans reproche. Elle n'a cependant pu se justifier vraiment que dans la "Danse Chinoise" de Ravel, et nous aurions souhaité la voir apparaître plus souvent dans des danses d'une chorégraphie plus intéressante. Un ballet tiré de ce qui était jusqu'ici l'"Agnus Dei" de Bizet, nous a particulièrement déçu.

(Suite de page, 1ère col.)

## HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEWS. — "Saratoga Trunk" 10.50, 1.25, 4.00, 6.35, 9.15.  
PALACE. — "Gilda" 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.  
CAPITOL. — "One More Tomorrow" 10.15, 12.40, 3.00, 5.20, 7.45, 10.05.  
PRINCESS. — "Fanny by Gaslight" 10.15, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.55, 12.15.  
ORPHEUM. — "Les Folles Héritières" 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.  
IMPERIAL. — "She Wrote the Book" 12.10, 2.35, 5.10, 7.45, 10.20.  
SAINT-DENIS. — "Le Carrefour des Enfants Perdus" 12.00, 3.10, 6.20, 9.35, "Dernière Aventure" 1.40, 5.00, 8.20.  
CINEMA DE PARIS. — "Les Misérables" 12.00, 2.24, 4.50, 7.18, 9.45.

## Pierrette Alarie en concert au Stade



Pierrette Alarie, soprano du Metropolitan Opera, sera l'une des nombreuses vedettes de la "Romance Musicale", le dernier concert sous les étoiles de cette saison, et qui sera présenté jeudi le 15 août au Stade Molson. On y verra aussi Léopold Simoneau, ténor, Vera Nemchinova et Igor Youkevitch, célèbres danseurs de ballet, et Efrem Kurtz, chef de l'Orchestre Symphonique de Kansas City.

BARBARA STAN WYCK  
GEORGE BRENT  
GERALDINE FITZGERALD  
GIG YOUNG

Les FOLLES HÉRITIÈRES

ORPHEUM

GARY COOPER  
INGRID BERGMAN

SARATOGA TRUNK

2e semaine LOEWS

RITA HAYWORTH

GILDA

GLENN FORD

GEORGE MACKAY - JOSEPH CALLEN

MAINTENANT PALACE

ANN SHERIDAN  
DENNIS MORGAN  
JACK CARSON  
ALEXIS SMITH  
JANE WYMAN

ONE MORE TOMORROW

MAINTENANT CAPITOL

ANN SHERIDAN  
DENNIS MORGAN  
JACK CARSON  
ALEXIS SMITH  
JANE WYMAN

FANNY BY GASLIGHT

MAINTENANT PRINCESS

RAYMOND BUSSIERES, RENÉ DARY ET SERGE REGGIANI

Le Carrefour des Enfants Perdus

ANNIE DUCAUX  
BLANCHETTE BRUNOY

DERNIÈRE AVENTURE

ALGERIE ET JEAN MAY

QUATRIÈME SEMAINE

CINEMA PARIS

HARRY BAUR

JEAN VALJEAN

LES MISÉRABLES

de VICTOR HUGO

JOAN DAVIS JACK OAKIE

MISCHA AUER

SHE WROTE THE BOOK

MAINTENANT IMPERIAL

## LA FEMME À LA PAGE

## Dans le Monde

## Mariages

Jeudi dernier, à dix heures, en l'église Saint-Raphaël d'Outremont, a été célébré, par M. l'abbé O'Toole, le mariage de Mlle Mary MacDonald McFarlane, fille de M. et Mme John McFarlane, avec M. Ernest A. Gardner Desjardins, fils de M. et Mme Desjardins, domiciliés à M. Desjardins. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Mme George Mooney. Des fleurs d'été décoraient le chœur. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de mariée bleu clair, ornée d'un collier de perles et d'un bracelet de perles. Elle était accompagnée d'un bouquet de fleurs de saison. Le mariage a été célébré par M. l'abbé O'Toole, avec M. et Mme Desjardins. Après la messe, les mariés ont été reçus par M. et Mme Desjardins. Le mariage a été célébré par M. l'abbé O'Toole, avec M. et Mme Desjardins.

## Prochains mariages

M. et Mme Rosaire Gratton de Notre-Dame de Grâce, ont annoncé le mariage de leur fille Suzanne, B.A., licenciée en psychologie de l'Université de Montréal, à M. Guy Viau, fils de M. et Mme Paul-Stanislas Viau, de Notre-Dame de Grâce. Le mariage sera célébré dans la plus stricte intimité en la chapelle St-Victor de Notre-Dame de Grâce, le 15 août à 9 heures.

Le 21 août, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Grâce, sera célébré le mariage de Mlle Lorette Boissonneault, fille de M. et Mme Raoul Boissonneault, de Roberval, avec M. Florent Lacoste, fils de M. et Mme Adolphe Lacoste, de Montréal. Pas de faire-part.

M. et Mme Charles Polier, de Saint-Lambert, ont annoncé le mariage de leur fille, Lise, avec M. Norman Colligan, fils de M. et Mme Peter Colligan, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le samedi 17 août, à neuf heures, en l'église de Saint-Lambert. Pas de faire-part.

## Fiançailles

On annonce les fiançailles de Madeleine Michèle Dubreuil, fille de M. et Mme Paul Dubreuil, d'Outremont, avec le Dr Henry C. Browning, de Guilford, Angleterre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 6 août, en l'église Saint-Raphaël.

## Réceptions

A l'occasion du prochain mariage de Madeleine Michèle Dubreuil, Mlle Marie-Marthe Thériault et Mlle Marie-Reine Primeau donneront ce soir un shower chez Mme Joseph Martin.

## Déplacements

M. et Mme Jacques Forget sont partis pour la Malbaie où ils passeront quelques jours. M. et Mme Forget y seront accompagnés par M. et Mme Joseph Martin.

M. Pierre Gadbois est revenu d'un voyage de plusieurs jours à Notre-Dame du Portage.

Mme Lynch-Staunton est retournée à Hamilton, après avoir passé quelques jours au Ritz-Carlton.

Mlle Pierrette Gagné et Jacqueline Hurler sont de retour d'une villégiature de quinze jours à La Malbaie où elles se sont inscrites au Château Murray.

Mlle Margaret Wherry est rentrée d'une villégiature à Cap à l'Aigle.

## Envois de viandes à la Tchecoslovaquie, la Pologne et l'Italie

OTTAWA. — La Pologne, la Tchecoslovaquie et l'Italie seront les principaux bénéficiaires des expéditions outre-mer de viande en boîte, faites par le Canada pendant le mois de septembre. Les chiffres publiés par l'Office canadien des viandes indiquent que les envois faits pendant cette période de temps aux administrateurs de la UNRRA, dans ces régions affligées par la famine, se montaient à un total de 1,673,496 livres de viande en boîte, c'est-à-dire en conserves.

A la Pologne seule, l'Office des viandes a expédié, par l'entremise de la UNRRA, 1,068,804 livres de viande en boîte, faisant monter le total des envois faits sur ce pays depuis le 1er janvier 1946 à 5,048,802 livres. Une expédition de 860,738 livres à la Tchecoslovaquie a porté le total des expéditions faites sur ce pays depuis le commencement de l'année à 6,468,874 livres. D'autre part, l'Italie a reçu 43,856 livres, s'ajoutant aux 5,648,708 livres de viande en boîte déjà expédiées à ce pays en 1946.

Le dernier rapport de l'Office canadien des viandes montre que la quantité totale de viande en boîte expédiée à la UNRRA au cours de l'année actuelle se chiffre par 48,621,873 livres.

## La variété nécessaire

L'application continue à la même tâche engendre la fatigue et diminue le rendement. Les hygiénistes nous disent que, si le travail n'est pas varié, le rendement diminue. Un changement et un repos sont nécessaires pour maintenir l'intérêt et le rendement. Il faut de la variété en tout, dans le travail comme dans le jeu.

## Voici une offre aux porteurs de fausses dents

Ne laissez pas votre dentier supérieur ou inférieur vous rendre maladeux et embarrassés. Permettez-vous de vous épargner GRATUITEMENT un gros tube de STAZE, cette pâte adhésive spéciale facile à employer, garantie pour tenir en place confortablement les dentiers qui ont du jeu. Vous n'avez pas pour quelques heures, mais TOUTE LA JOURNÉE.

STAZE Inc., Dépt. LM, 425, rue St-Jean-Baptiste, Montréal. Envoyez-moi gratuitement un tube de STAZE : Nom : Adresse : Ville : Prov :

## Beauté ambiante

Je retourne à Troyes demain, pour une quinzaine de jours. J'ai plusieurs invitations à la campagne et c'est avec joie que je vais m'y rendre.

On a dû vous en parler, n'est-ce pas de cette Champagne qu'on appelle volontiers "pouilleuse". Voire, si elle l'est tant que cela... Dans la région de Reims, d'Épernay, c'est le pays du vin, du célèbre "Champagne" des Américains. Du côté de Troyes c'est un ravissant paysage de collines, alternant avec d'adorables vallées de cours d'eau, minuscules si on les compare à nos rivières, et de pittoresques villages, ayant chacun son caractère.

J'ai eu de nouveau à Neuville-sur-Vanne, où m'ont priée M. et Mme Raby, propriétaires du domaine de Maisonneuve. Il faut pouvoir admirer la vue du premier étage de leur demeure. Un rideau d'arbres tout d'abord, puis, les vertes pâturées où paît leur bétail! En face, une colline. Montaigne, bellement boisée, commencement superbe de la forêt d'Othe.

Dépassons Neuville-sur-Vanne aux souvenirs canadiens. Allons à Villemaur. Pierre de Nolhac, de l'Académie Française, auteur de nombreux livres sur les rois Louis XV et Louis XVI et sur Versailles dont il fut longtemps conservateur, habitait, l'été, le petit village champenois de Villemaur. Il l'aimait, pour son pittoresque d'abord, puis, pour la jolie propriété qu'il y possédait et aussi pour l'église, sa voisine.

Il faut vous dire que dans la toute petite église de Villemaur, il y a une merveille, trop peu connue. Un jubé de bois, datant du XVIIe siècle et représentant, en plusieurs panneaux, d'un côté la vie de Notre-Seigneur, de l'autre la vie de la Sainte-Vierge. Tableaux aussi naïfs qu'exactes, oeuvre d'un maître ymagier de la belle époque, conservés par les soins pieux des curés qui se sont succédés à Villemaur. On regarde, on admire ce jubé. On voudrait choisir, préférer un tableau à l'autre, on ne peut pas. Cette sculpture sur bois est une simple merveille et on craint de la voir, quelque jour, quitter sa petite église de campagne, inconnue, pour trôner dans quelque cathédrale, sous les yeux de milliers de touristes qui ne savent pas tous apprécier. Espérons que pareille chose n'arrivera jamais au jubé de Villemaur.

Les collines environnantes sont belles comme les Laurentides à qui elles font d'ailleurs penser. On les voit de la route et tout le long du chemin. A leur pied, les champs. Verts, jaunes, bleus ou rouges. Les foins, le blé, les orbes et avoines. Les coquelicots, les bleuets, les grandes marguerites qui forment comme un tapis aux trois couleurs. Et à tout cela, sous les yeux, en allant à Neuville-sur-Vanne... ou en revenant.

Puis, j'ai à Saint-Lyé. C'est d'un autre côté, dans la direction de Paris, un village si près de Troyes qu'on peut y aller à bicyclette. Et à Saint-Lyé, on me donnera la permission d'atteler Gamin, le gentil poney, et d'aller, avec lui, faire de belles excursions.

Tant de charmanes villages verts. Tant de cours de fermes, moutillés cour, moutillés jardin, avec des rosiers grimpaux escaladant les murs, des dahlias en pleine floraison, et là-bas, derrière les bâtiments, établis ou hangars, un jardin plein de beaux légumes. Dans les cours, tout un petit bétail cherche sa vie. Les canetons, nés au printemps, naviguent comme père et mère. Les jeunes poulettes pondent bientôt. On commence à mettre les cochonnets à l'engrais et les vaches destinées à la boucherie.

Et des bois, des bois alentour. Gamin trotte sur les routes faisant allègrement claquer ses sabots. Je n'ai jamais vu petit cheval pareil. Il est curieux comme une bête. Il tourne la tête pour voir ce qui se passe alentour. Il le fait bien, il a des oreilles. Il n'a peur que de l'eau. Mais ça alors, c'est sa terreur! Il refuse de passer les ponts. Ce qu'il a pu recevoir de volées de son maître, c'est incroyable. Il ne cède pas. Quand je le conduis, je ne m'entête pas avec lui. Ça ne sert à rien et je ne peux, au prix où sont les chevaux à l'heure actuelle, prendre le risque d'un accident. Je descends, le prends par la bride et lui fais franchir ainsi le pont terrifiant qui n'est, les trois-quarts du temps qu'un pontceau de rien du tout, jeté sur une rivière de quelques mètres de large. Gamin ne sait pas. Gamin ne raisonne pas. Il faut agir pour lui. Et le pont traverse, les guides bien en mains, c'est un vrai plaisir de le faire trotter de son petit pas bien égal après lui avoir... Oh! à peine, carais la croupe de la mèche du fouet. Il trotte dans le bruit allégre de ses grelots comme un petit cheval canadien attelé, l'hiver, à un traîneau.

La Champagne "pouilleuse", n'y croyez pas trop. Vous la visiterez. Un jour, bientôt peut-être et vous verrez si j'exagère en vous parlant de beauté ambiante...

Odette Oigny

## Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |

## HORIZONTALEMENT

- Finir une chose commencée — Adresse.
- Pièce métallique faisant contact avec une autre pièce mobile — Donner l'aspect de la nature aux fausses perles de verre.
- Enlèvement d'une personne — Fleuve côtier de France.
- Eau-de-vie — Marché d'Angleterre (vers 1850-1855).
- Cuillère à tisonner — Venu au monde.
- Qui n'est aucune saveur.
- Symbole de l'aluminisme — Mise en scène.
- Unité dans une même ligne — Nom vulgaire d'une graminée.
- Cratère grec — Fixés avec des clous.
- Qui a du bon sens — Celui qui a un bon sens.
- Légumineuse — Adverbe marquant le superlatif — Symbole de l'aluminisme.

## VERTICALEMENT

- Inaltérable au feu — Fruit rouge de l'ailleur.
- Symbole du chlore — Titrer parti.
- Herbe vivace à grandes fleurs odorantes — Personnes en général.
- Lettre grecque — Qui ont de gros os.
- Hôtel luxueux — Conjonction copulative.
- Coups de baguettes — Vase à col relevé.

## SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| A | B | C | D | E | F | G | H | I | J  | K  |
| L | M | N | O | P | Q | R | S | T | U  | V  |
| W | X | Y | Z | A | B | C | D | E | F  | G  |
| H | I | J | K | L | M | N | O | P | Q  | R  |
| S | T | U | V | W | X | Y | Z | A | B  | C  |
| D | E | F | G | H | I | J | K | L | M  | N  |
| O | P | Q | R | S | T | U | V | W | X  | Y  |
| Z | A | B | C | D | E | F | G | H | I  | J  |
| K | L | M | N | O | P | Q | R | S | T  | U  |
| V | W | X | Y | Z | A | B | C | D | E  | F  |
| G | H | I | J | K | L | M | N | O | P  | Q  |
| R | S | T | U | V | W | X | Y | Z | A  | B  |
| C | D | E | F | G | H | I | J | K | L  | M  |
| N | O | P | Q | R | S | T | U | V | W  | X  |
| Y | Z | A | B | C | D | E | F | G | H  | I  |
| X | Y | Z | A | B | C | D | E | F | G  | H  |
| I | J | K | L | M | N | O | P | Q | R  | S  |
| H | I | J | K | L | M | N | O | P | Q  | R  |
| G | H | I | J | K | L | M | N | O | P  | Q  |
| F | G | H | I | J | K | L | M | N | O  | P  |
| E | F | G | H | I | J | K | L | M | N  | O  |
| D | E | F | G | H | I | J | K | L | M  | N  |
| C | D | E | F | G | H | I | J | K | L  | M  |
| B | C | D | E | F | G | H | I | J | K  | L  |
| A | B | C | D | E | F | G | H | I | J  | K  |

## Accessoires d'automne



Ces accessoires sont une combinaison de peau de serpent et de peau de serpent.



## LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par Stella

Vous êtes sage, réfléchi et réservé. Vous êtes idéaliste et vous promettez, sincère et franc. Bien que vous soyez diplomate, vous n'en parlez pas moins franchement et loyalement. Vous ne mésestimez pas les opinions d'autrui, quoique vous teniez fermement vos idées. Vous feriez un excellent avocat. Vous savez diriger les autres et exécuter les plans que vous projetez. Vous vous efforcez toujours d'agir pour le mieux, de satisfaire chacun tout en protégeant vos intérêts. Vous êtes probablement beaucoup d'argent au cours de votre vie. Vous connaissez des moments difficiles, mais vous surmontez ces obstacles très rapidement et votre vie sera belle et intéressante. Lorsque vous serez en amour, ce sera pour toujours. Vous rencontrerez la personne qui pourra vous rendre heureux.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Verseau — 21 juillet au 23 août.

Étant diplomate, vous vous éviterez bien des soucis. Vous ferez de plus grands profits maintenant.

Vierge — 24 août au 22 sept.

Vos relations sociales seront maintenant plus agréables et plus utiles.

Balanço — 23 sept. au 23 oct.

Cette journée sera probablement la plus favorable de vos études.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov.

Ne vous montrez pas aussi arrogant avec vos inférieurs. Attendez encore quelque temps avant de prendre une décision définitive.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc.

Cette journée sera très favorable. Profitez des occasions qui se présenteront pour augmenter vos revenus.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan.

Ne vous laissez pas guider par des impulsions. Contrôlez votre tempérament.

Verseau — 21 jan. au 19 fév.

Vos projets sociaux sont favorisés. Vous ferez des profits aujourd'hui. Une soirée romantique.

Poissons — 20 fév. au 21 mars.

Si vous le jugez utile, faites ce voyage. Faites des plans plus précis.

Bélier — 22 mars au 20 avril.

Faites-vous d'autre amis. Vos amis peuvent vous aider, et vous aiderez, mais sachez d'abord être fiable et généreux à leur égard.

Taurus — 21 avril au 21 mai.

Vous aurez de meilleurs résultats dans vos études. Continuez à agir de cette façon.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin.

Cette méthode d'action est sans doute la meilleure. Agissez selon vos principes.

Cancer — 23 juin au 23 juillet.

Soyez pratique. Utilisez toutes les circonstances. Vous apprendrez d'agréables nouvelles.

## Dimanche

De nombreux amis vous entoureront toujours, car vous êtes affable et doué d'un grand magnétisme personnel. Votre esprit est vif et subtil, cherchant toujours à comprendre et à excuser les autres. Votre conversation est intéressante. Parfois, vous devenez mélancolique, sans raison apparente. Cette tendance doit dépendre d'un malaise physique ou d'une trop grande fatigue intellectuelle. Contrôlez ce penchant en prenant soin de votre santé et en vous divertissant assez souvent. Vous écrivez bien et vous connaissez probablement un certain succès en poésie. Si vous vous intéressez aux affaires, vous ferez probablement une grande fortune. Réservez à certaines heures, ce penchant ne peut qu'embellir votre vie, car, au contraire de l'action, vous avez été pratique. Vous plaisez tout particulièrement au sexe opposé. Vous vivez sans doute plusieurs aventures sentimentales avant de vous marier, mais vous saurez conserver votre amour et vos affections pour l'unique partenaire de votre vie.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Ilon — 24 juillet au 23 août.

La planète Saturne vous protège. Ne craignez pas de prendre des risques raisonnables.

Vierge — 24 août au 22 sept.

Vous aurez du plaisir en société ce soir. Ne négligez pas vos affaires. Vous serez peut-être un peu fatigué.

Balanço — 23 sept. au 23 oct.

Vous serez en vedette aujourd'hui. Vous aurez probablement beaucoup de difficulté à prendre une décision définitive.

Ilon — 24 oct. au 22 nov.

Vous aurez du plaisir aujourd'hui. Ce projet de voyage à la campagne est excellent.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc.

Agissez efficacement. Retenez ces paroles, car elles vous serviront sérieusement.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan.

Ne dégoûtez pas vos habitudes régulières. Reposez-vous ce soir.

Poissons — 21 jan. au 19 fév.

Les circonstances sont prometteuses. Visitez vos amis. Une soirée romantique.

Verseau — 21 fév. au 21 mars.

Les arts sont favorisés aujourd'hui. Vous serez officiers d'admission, ce après-midi.

Bélier — 22 mars au 20 avril.

Si vous êtes gai et enthousiaste, cette journée sera agréable pour tous et reposante autant que divertissante pour vous.

Taurus — 21 avril au 21 mai.

Si vous le pouvez, rendez-vous à la campagne. Vous devez vous reposer et prendre soin de votre santé.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin.

Coopérez avec tous. Ne refusez pas votre aide aux amis. Une belle soirée.

Cancer — 23 juin au 23 juillet.

Un agréable tour de société. Visitez vos amis et montrez-vous très affable envers vos parents.

Scorpion — 24 juillet au 23 août.

La peau de serpent naturelle ou de tout autre ton paraît joliment une sandale de suède qui est faite de la même alliance. Le boutonnière et la bordure sont faits de cuir reptile. Pour le soulier à talon haut, à plateforme et une partie de la boucle sont également faits de la peau de serpent.



Madame Jacques A. Gouin (Françoise R. de C. Lajoie), fille de M. le juge et de madame Léon Lajoie, des Trois-Rivières, le mariage avec le docteur Jacques A. Gouin, fils de M. et de madame Joseph A. Gouin, des Trois-Rivières, a été célébré, samedi le 20 juillet à neuf heures et demie, en la Cathédrale des Trois-Rivières, par M. l'abbé Joseph G. Turcotte.

Le rôle qu'a pu jouer la femme dans l'invention du téléphone

Le 70e anniversaire de la première communication interurbaine au monde rappelle que les femmes ont joué un rôle important dans les premières expériences téléphoniques.

Mme Arthur Tisdale, de Tutuila Heights, fut la première femme à utiliser le téléphone. Ce fut à l'occasion d'une réunion intime à la demeure de Bell au cours de l'été de 1876. Les invités manifestèrent leur enthousiasme par des applaudissements de cœur, et après-midi, il convint que le téléphone de Bell était un "joujou" intéressant. Un trio de sœurs, Jennie, Amy et Ida Cowherd, participèrent activement aux expériences de Bell avec "ses fils parlants".

Dans leur maison de Brantford, située en face de Kerby House, leurs chants et les morceaux d'orgue de Jennie s'envolaient par fil au bureau de la Dominion Telegraph Company pour être relayés à la demeure de Bell, permettant à l'inventeur d'éprouver la réception de divers instruments.

Parmi les autres personnes qui prêtèrent leur concours à l'invention, nommons Mme H. M. S. Dettlor, Mme John C. Kirkwood, épouse de l'écrivain et éditeur, et fille du Rev. W. H. Porter, et Mme Agnes Brodigan, autrefois de Pennington, qui, avec Kathleen Mavourneen, téléphonèrent à l'autonomie de 1877.

Peu de gens s'arrêtent à penser aux années d'expériences scientifiques qui devaient conduire Bell à l'invention du téléphone, mais quel singulier bureau avait aujourd'hui celui qui ne retiendrait jamais la sonnerie si familière de ce moyen universel de communication.

Mabel Hubbard Bell commença dès après son mariage à servir de secrétaire à son mari. Comme elle avait étudié la lecture aux livres en Allemagne, elle pouvait malgré sa surdité prendre la dictée qu'il lui dictait.

Desiree d'ouvrir à sa mère le domaine des sons, Bell conçut un vif intérêt pour le mécanisme des organes auditifs, ce qui l'amena à tenter de transmettre la parole par l'électricité. Mme Bell supporta tout en silence quand son fils entreprit de faire passer les vibrations de la voix à travers les rebords de fenêtres et les rampes polies d'escalier pour y pratiquer des rainures où aménager des fils.

Desiree d'ouvrir à sa mère le domaine des sons, Bell conçut un vif intérêt pour le mécanisme des organes auditifs, ce qui l'amena à tenter de transmettre la parole par l'électricité. Mme Bell supporta tout en silence quand son fils entreprit de faire passer les vibrations de la voix à travers les rebords de fenêtres et les rampes polies d'escalier pour y pratiquer des rainures où aménager des fils.

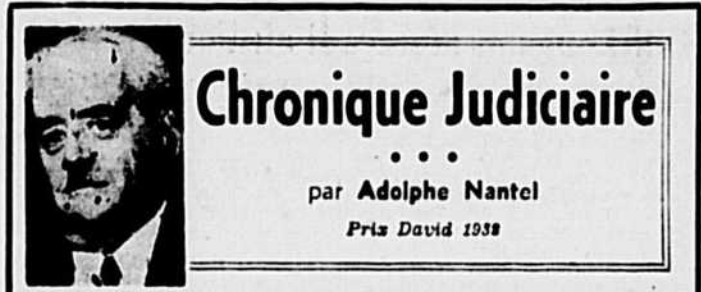
Desiree d'ouvrir à sa mère le domaine des sons, Bell conçut un vif intérêt pour le mécanisme des organes auditifs, ce qui l'amena à tenter de transmettre la parole par l'électricité. Mme Bell supporta tout en silence quand son fils entreprit de faire passer les vibrations de la voix à travers les rebords de fenêtres et les rampes polies d'escalier pour y pratiquer des rainures où aménager des fils.

Desiree d'ouvrir à sa mère le domaine des sons, Bell conçut un vif intérêt pour le mécanisme des organes auditifs, ce qui l'amena à tenter de transmettre la parole par l'électricité. Mme Bell supporta tout en silence quand son fils entreprit de faire passer les vibrations de la voix à travers les rebords de fenêtres et les rampes polies d'escalier pour y pratiquer des rainures où aménager des fils.

Desiree d'ouvrir à sa mère le domaine des sons, Bell conçut un vif intérêt pour le mécanisme des organes auditifs, ce qui l'amena à tenter de transmettre la parole par l'électricité. Mme Bell supporta tout en silence quand son fils entreprit de faire passer les vibrations de la voix à travers les rebords de fenêtres et les rampes polies d'escalier pour y pratiquer des rainures où aménager des fils.

Desiree d'ouvrir à sa mère le domaine des sons, Bell conçut un vif intérêt pour le mécanisme des organes auditifs, ce qui l'amena à tenter de transmettre la parole par l'électricité. Mme Bell supporta tout en silence quand son fils entreprit de faire passer les vibrations de la voix à travers les rebords de fenêtres et les rampes polies d'escalier pour y pratiquer des rainures où aménager des fils.

Desiree d'ouvrir à sa mère le domaine des sons, Bell conçut un vif intérêt pour le mécanisme des organes auditifs, ce qui l



## Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel  
Pris David 1938

### Roméo Viens serait à New-York à faire la "bombe" ici et là!

Roméo Viens, qui aurait escamoté \$19,500 à l'un de nos plus éminents chirurgiens, par l'opération de la vente de la bombe atomique, serait à faire la bombe à New-York. Une très jolie fille de Montréal l'y a rencontré, ces jours derniers, et a même été son invitée dans une boîte de nuit. La police provinciale le cherche depuis bientôt deux mois. Non seulement Viens donnait dans la chimie et l'uranium mais il aurait aussi joué au personnage politique influent en extorquant \$7,500 à un brave citoyen, M. F.-X. Dorval, sur la promesse d'un permis de taverne dans le nord de la ville. Lors de l'enquête judiciaire, il y a bientôt un an, Me Lucien Béliève, c.r., avocat de la poursuite, mit au dossier un télégramme daté de Québec, dans lequel Roméo Viens disait à Dorval que l'affaire était dans la poche, et qu'il avait approché plusieurs ministres. Dorval avait été préparé puisque Marcel Viens, le frère de Roméo, avait été accusé de fraude fiscale de \$23,000, après avoir reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir seul, extorqué \$3,000 à Dorval, toujours avec cette promesse d'un permis de taverne. Marcel est aussi accusé avec Roméo d'avoir conspiré pour soustraire cet argent à Dorval, et de trop confiant bourgeois.

Hier, devant le juge Amédée Monet, devait s'inscrire l'enquête judiciaire des deux Viens, dans cette

#### Au procès verbal...

**Cautionnements élevés**  
Le juge C.-E. Guérin, qui présidait hier à l'audience des Compagnies a exigé des cautionnements de \$1,000 dans les cas suivants: Charles McIntyre, 4391, Châteaubriand, accusé de vol avec violence; Procès de Gérard Drolet, 1503, Bourbonnais, accusation de vol à main armée dans une bijouterie, et Henri Billman, accusé de tentative de vol avec violence. Le dernier des deux a été libéré de Toronto, après une peine de 5 ans, lors de son arrestation dans la métropole.

**Personnification**  
Conrad Ladda, 32 ans, 3009, Maplewood, subira son procès le 8 août aux audiences de la Cour supérieure, un agent de la Gendarmerie royale canadienne en se présentant chez Mme Maurice Juteau, 73, Guilbault, et se désignant comme étant l'agent Steve Ladd, dans le but d'intimider la femme afin qu'elle abandonne le logement qu'elle occupe avec son mari. Le juge C.-E. Guérin a exigé un cautionnement de \$100.

**L'écipe de Damocès**  
Albert Paquette, 529, Montclair, coupable d'un vol d'une automobile, se livra à la police lorsqu'il apprit qu'il était recherché. Aussi l'inculpé faisait grand état de ce geste devant le juge C.-E. Guérin, hier, après ses aveux. Le tribunal s'est montré clément mais non sans faire un marché avec le prisonnier, marché qu'il accepta en souriant.

Paquette est libre mais il doit fournir un cautionnement personnel de \$500 pour garder la paix pendant deux ans. S'il est repris à voler le juge Guérin lui imposera le maximum de la peine prévue soit 14 ans au bagne. Le tribunal demanda donc après ces explications:

— Acceptez-vous?  
— Certainement et je vous promets de ne plus revenir ici.

**La petite contrebande**  
Albert Robinson, 317, Vitré, coupable de vente illégale de spiritueux, était hier condamné à une amende de \$50 et les frais par le juge C.-E. Guérin. Les six clients de Robinson étaient chacun d'une amende de \$10 et les frais pour avoir été trouvés sans excuses légitimes dans un endroit où l'on vend des alcools sans permis. Me Oller Bonaud, c.r., représentait la poursuite.

La production de cette prière a été payée par Mlle... de Montréal pour faire plaisir à son mari, le Roi des Cœurs, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



**PRIÈRE EFFICACE À MARIE, REINE DES CŒURS**  
O Marie, Reine des Cœurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les fautes que nous attendons de vous. Marie, Reine des Cœurs, nous sommes si misérables, nos cœurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances, vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES CŒURS" et Reine de l'union des cœurs. Exaucez-nous prière de votre amour, ou tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et d'amour pour la guérison de l'âme et du corps. Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Cœurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fols.)

Récitez cette prière 9 jours consécutifs, le confesser et faire la sainte Communion.

Imprimé par: L.-C. CHAUMONT, P.A., 78, rue Saint-Jacques, Montréal, 9 mai 1938.



Eugène Montenegro et sa femme regardent horri-  
fiés, le corps de leur fils, Eugène, âgé de 13 ans,  
qui a été tué au cours d'une tentative de vol à Los  
Angeles. La jeune victime était un étudiant modé-  
le et ses parents ne pouvant croire qu'il était un  
voleur. Selon l'agent qui dut l'abattre, le jeune  
homme aurait été surpris pendant qu'il tentait de  
piller dans une maison voisine, et il aurait menacé  
le constable avec un couteau. (Wheeler Syndicate)

#### Un total de \$14,500 imposé en amendes

Deux manufacturiers de vêtements pour hommes, Jack Luberman et Alex Steinberg, coupables d'avoir violé les règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, ont été condamnés, hier, devant le juge Edouard Tellier, à des amendes variant de \$1,000 à \$14,500. C'est l'une des plus fortes amendes imposées à Montréal depuis 1939. Me Max Crestohl représentait la poursuite.

Chacun des inculpés a été condamné d'abord à une amende de \$2,500 et aux frais pour avoir conspiré dans le but d'enfreindre les ordonnances de guerre. Pour vente de matériel à un prix prohibitif, une amende de \$1,500 a été imposée. Une autre amende individuelle de \$2,500 était imposée ensuite parce que les inculpés n'avaient pas de système de comptabilité. Enfin chacun des inculpés payait trois amendes de \$1,000 pour avoir négligé d'étiqueter leurs marchandises: pour achat d'autres individus à prix plus élevés que les taux de base et pour avoir acheté des marchandises à un prix plus élevé que celui fixé par la loi.

#### La grève des marins

Harry Davis et Dan Daniels, officiers de l'union des marins, ont été condamnés à des amendes de \$1,000 et aux frais pour avoir participé à la grève des marins pendant la guerre des matelots, il y a quelques semaines, reviennent aux Conventions somnolentes de la grève des marins. Me Jean Brisset, avocat de la poursuite était prêt à procéder mais Mes Joseph Cohen, c.r., et Albert Marcu, occupant en défense, ont obtenu un ajournement en expliquant que le juge C.-E. Guérin était saisi d'une affaire semblable, dans le cas de Conrad Sauras et qu'il avait ajourné son jugement à plus tard, après les plaidoiries en droit de Me Cohen, récusant la juridiction du tribunal.

Il y aura probablement un autre ajournement le 9 août parce que les principaux témoins de la poursuite seront probablement en mer. Me Brisset saura, le 9 août, si quelle date ces témoins arriveront à Montréal.

#### CURIOSITES par William Ferguson



#### BOBBY SOX par Marty Links



"C'est la méthode indirecte de Gine d'atteindre son frère plus âgé que lui!"

#### Leur fils était un voleur



#### Violence et outrages

James Phillips Belkofsky, 792, Galt, Verdun, devra attendre en prison son procès fixé au 9 août. Traduit devant le juge C.-E. Guérin, un peu avant 4 heures, hier, après-midi, le suspect était accusé de tentative de vol, de vols de fait avec blessures corporelles et de vol avec violence. L'inculpé aurait battu Mlle Agnès G., 20 ans pour la voler ensuite et tenter de l'outrager avant de fuir.

Belkofsky est un Russe et, après que l'interprète eut traduit les accusations, le prisonnier demanda, dans un français impeccable:

— Puis-je avoir un cautionnement personnel?

— Pas de cautionnement avant le procès, de conclure le tribunal.

Le détective Albert Ogier, de la sûreté provinciale, avait opéré l'arrestation.

#### Des oeufs au miroir...

Léopold T. aurait battu sa jeune et agaçante femme, Nina, le 25 juillet. Après une courte enquête judiciaire, hier, le mari était cité à son examen volontaire, fixé au 8 août, par le juge Amédée Monet. Me Jean Drapeau occupait en défense. L'épouse appelée à témoigner dit, tout d'un trait:

— J'étais à lui faire cuire des oeufs. Il arriva, m'enlève la poêle à frire, la jette par terre, me pousse et commence à me frapper sur tout le corps. J'en porte encore des bleus.

— Avez-vous des témoins? demandait le tribunal.

— Mon fils de 15 ans. Il est ici.

Mais Me Drapeau accepte l'examen volontaire pour épargner à cet adolescent l'ingrate tâche de venir témoigner contre son père.

#### Avec Rose Fanchon...

Rose Fanchon, jeune femme de 25 ans, a eu un succès, hier, à l'audience des enquêtes judiciaires, où elle a été accusée de tentative de vol à main armée. Elle a été libérée après avoir donné un cautionnement de \$1,000. Elle a été accusée de tentative de vol à main armée, le 15 juillet, contre sa sœur accusée de tentative de cambriolage. Rose a eu pas compromettre sa cadette. A un moment donné Me Mercure lui demanda:

— Alors vous n'avez pas vu votre sœur sur la galerie?

Balonné s'écria le témoin.

— Vous n'avez pas préparé avant de venir témoigner?

— Je n'ai pas besoin de Rose pour me préparer, riposta Rose. La poursuite est convaincue, comme tous les spectateurs d'ailleurs, et appelle un autre témoin.

#### Homme et parchemin...

Denton Storie, sans adresse au dossier, accusé de refus de pourvoir, devra revenir à l'audience le 3 août. Le procès devait s'inscrire hier, devant le juge Edouard Tellier, mais la légitime qui accuse son homme brilla par son absence. Me Antoine Senécal, c.r., avocat de la défense, obtint un ajournement en soulignant que son client était presque un ingénieur. Le tribunal demanda:

— Qu'est-ce que ça veut dire ces mots?

— L'inculpé est un expert dans sa ligne, d'autant plus que ce n'est pas le parchemin qui fait l'homme.

#### Mise au point

M. Roger Gendron, demeurant au 1510, rue Darling, nous prie de signaler qu'il n'a rien de commun avec l'individu du même nom et sans adresse connue qui a eu des démêlés avec la justice ces jours-ci.

#### Le major Pierre Décaray

Le major Pierre Décaray, avocat au Barreau de Montréal, était de passage au Palais hier, pour y saluer ses nombreux amis. Me Décaray doit se remettre à la pratique du droit en septembre, après avoir définitivement quitté l'armée.

#### Un vrai... cirage!

Lee Shine, 3583, boul. St-Laurent, joue de malheur avec son nom puisque ces jours derniers il se faisait voler six paires de souliers par Normand Filoux, sans domicile connu. Shine évale sa perte à \$35. Hier, devant le juge Amédée Monet le prisonnier enregistré des aveux, avec prononcé de la

### Pour combattre l'"amiante" chez les mineurs

M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C. qui a assemblé dimanche, le 28 juillet, à Asbestos, au congrès de la Fédération de l'industrie minière (affiliée à la C.T.C.C.), nous a fait ce matin la déclaration suivante sur l'amiante, maladie industrielle dont il a été fortement question à la réunion de dimanche. (Cette maladie résulte de l'infiltration de poussière d'amiante dans les poumons.)

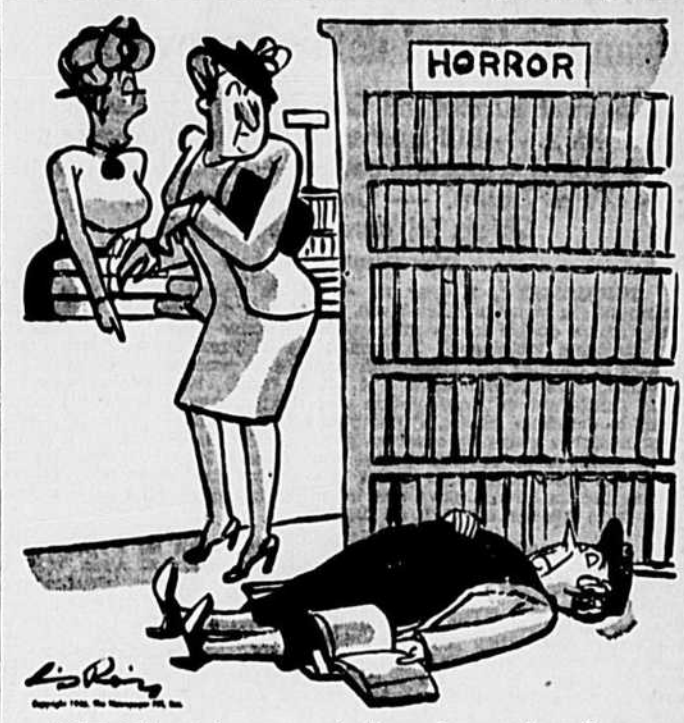
Il semble que les nombreux mineurs d'amiante, en notre province, qui sont atteints de cette maladie vers dix ou quinze ans de travail, jetant ainsi leur famille dans la misère, sont en bonne voie d'obtenir une amélioration de leur triste sort. Ils seront reçus prochainement par le ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette, auprès duquel ils insisteront pour la nomination immédiate de deux médecins spécialistes. Ils demandent que ces médecins puissent immédiatement commencer l'examen d'un par un de tous les ouvriers souffrant de l'"amiante". A noter qu'Asbestos compte à elle seule, une quarantaine de mineurs atteints de cette maladie.

La Fédération de l'industrie minière demande au gouvernement que s'il est prouvé que les travailleurs ont dû cesser leur travail exclusivement à cause de cette maladie, que cette dernière soit couverte par la loi des accidents du travail.

La C.T.C.C. appuie fortement la revendication des mineurs d'amiante. Elle croit que ces travailleurs qui réclament justice au point, depuis dix ans, ont droit à la nomination des médecins spécialistes demandés, tout comme l'engagement depuis deux ans par le gouvernement du Dr Brouha, spécialiste en fatigue industrielle.

### EST-CE ASSEZ BÊTE!...

par Irving Roir



"Celui-là est fameux... si elle ne le prend pas".

#### Travail des enfants

L'inspecteur en chef du Service d'inspection du Travail de la Province, M. Clovis Bernier, avertit les intéressés qu'il est strictement défendu d'employer un garçon ou une fille âgée de moins de 14 ans, à moins qu'il ou qu'elle ne soit porteur d'un permis de travail émis par les Services de placement provinciaux.

L'inspecteur en chef avertit les intéressés qu'il est strictement défendu d'employer un garçon ou une fille âgée de moins de 14 ans, à moins qu'il ou qu'elle ne soit porteur d'un permis de travail émis par les Services de placement provinciaux.

#### Avis légal

Province de Québec, District de Montréal, No. 251.

#### En vertu de la loi des liquidations

#### COUR SUPÉRIEURE

#### EDUCATIONAL PROJECTS INC., 529 Cathédral, Montréal (B), F.Q.

#### En liquidation

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributeurs de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 9ème jour de août 1946, ch. 22 à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

#### Montréal, 1er août 1946.

#### AUGUSTE QUENNEL, Député Protonotaire, C.S.

#### HAROLD J. INNS, Liquidateur Provisoire,

10 Est, rue St-Jacques, Montréal (1), Qué.

### Cartes Professionnelles

#### AVOCATS

#### Geoffron & Prud'homme

AVOCATS ET PROCUREURS  
Aimé Geoffron, c.r.  
Alex Prud'homme, c.r.  
C. Antoine Geoffron, L.L.  
Guillaume Geoffron, L.L.

112, rue Saint-Jacques  
Adresse téléphonique: Geoffron  
Tél.: HARBOR 8177 MONTREAL

Téléphone: HARBOR 0123

#### BRAIS CAMPBELL & deGRANDPRE

AVOCATS ET PROCUREURS  
Hon. F. PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.  
A.-J. CAMPBELL - A.-J. de GRANDPRE

Edifice Banque Royale  
360 ouest, rue St-Jacques  
Montréal

#### FAUTEUX & MONTPETIT

AVOCATS ET PROCUREURS  
GERALD FAUTEUX, C.R.  
ANDRÉ MONTPETIT, L.L.  
HENRI MASSON, L.L.B.

Téléphone Plateau 8601-1 Montréal  
Edifice Transporation  
132 ouest, rue St-Jacques

#### ROBERT TURGEON

AVOCAT  
Edifice Insurance Exchange - Montréal  
Suite 707  
276 ouest, rue St-Jacques  
MA. 5111

Bureau du soir:  
373 ouest, rue St-Jacques  
MA. 5111  
Tél.: 43

#### MIDAS

par Dick Wingert

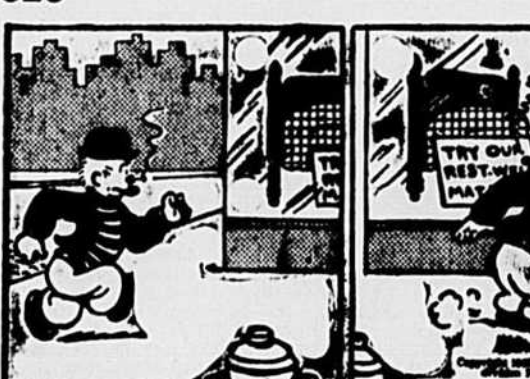


"Oui, ma chère. C'est le plus beau chapeau que tu puisse imaginer. Et puis, il a une de ces épingles!"

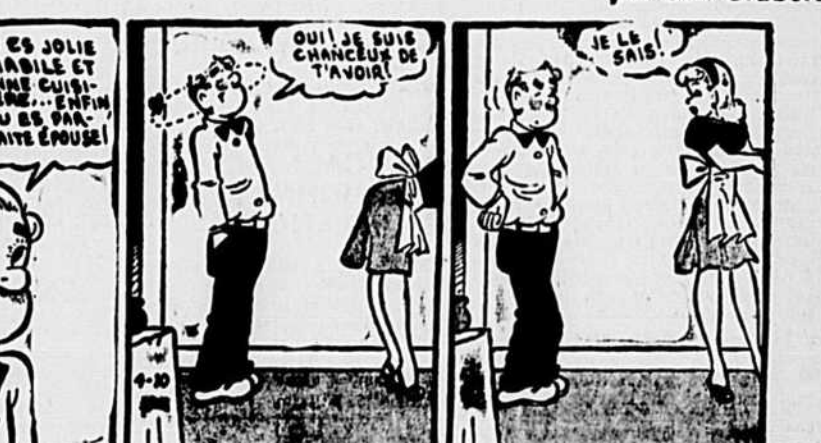
#### LES BERLURONS — "Nous" le savions!



#### BOZO



#### CLAIRE VOYANTE — Baromètre humain.



#### LA SOURIS MIQUETTE — Son petit bonheur!







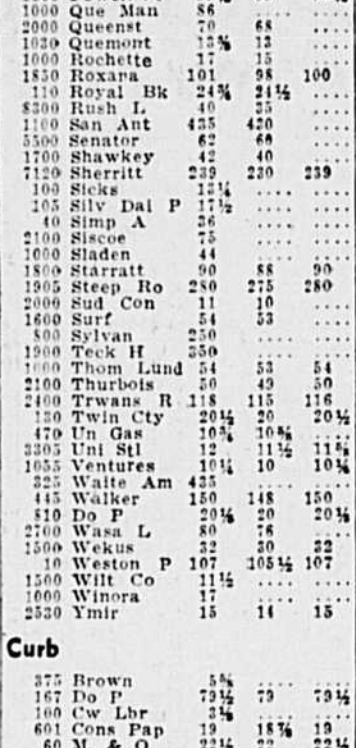


# BOURSE DE TORONTO

**Don, irrégulier, et plus ferme hier sur ce marché.**  
 TORONTO, 3 (C.P.) — Les cours étaient hésitants durant la dernière séance de cette semaine et sur 4 compartiments de valeurs, transigées, 3 furent à la hausse et 1, à la baisse.  
 La moyenne des industriels clôturent à 08 pt plus haut, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait à 25 pt plus bas. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle marquait en fermeture une hausse de 55 pt, tandis que la moyenne des pétroles se fixait à 15 pt plus haut.  
 Le total des transactions, accumulées hier, s'éleva à 551,000 actions, contre 589,000 la veille.

| Ventes Titres | Haut   | Bas    | Cot.   |
|---------------|--------|--------|--------|
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |
| 750 Abit      | 20 1/2 | 19 1/2 | 20 1/2 |

# LE VRAI SPORT



"Ceci est l'atelier de Georges — Il étudie les atomes!"

# ON ENTENDRA À LA RADIO...

3-25

Il y a des atomes

Décoré par les E.U.



Le major Gilles Gamache, des Fusiliers Mont-Royal, se verra décorer, mardi prochain, par le conseil général des États-Unis, M. Winslip, la Croix du Service distingué.

## On tentera de nouveau, lundi, de régler la grève de l'acier

OTTAWA, 2 (C.P.) — Le Comité des relations industrielles tentera lundi de reprendre les négociations en vue de régler la grève de l'acier qui dure depuis 18 jours.

Lors d'une réunion tenue à huis clos, aujourd'hui, l'on a décidé de demander aux compagnies engagées dans la grève — la Dominion Steel and Coal, de Sydney, N. E.; Steel Co. of Canada, de Hamilton, et la Algoma Steel Corporation de Sault-Sainte-Marie, Ont. — d'envoyer de nouveaux représentants à Ottawa, à déclarer M. Ralph Maybank, aux journalistes, à l'issue de la réunion. M. C. H. Millard, directeur canadien des Ouvriers-Unis de l'Acier (C.I.O.), s'est également averti de cette décision.

"Nous essaierons de rencontrer tous ces gens ensemble" a dit M. Maybank.

Le but de cette réunion sera de discuter des propositions soumises de part et d'autre.

## La hausse du prix de l'argent commence à favoriser nos mines

OTTAWA, 2 (C.P.) — Le marché de l'argent connaît un renouveau de vigueur et les villes à demi oubliées depuis l'époque où les mines d'argent étaient prospères, donnent déjà les signes d'un regain d'activité.

## Entrepôt détruit de fond en comble dans un incendie

QUEBEC, 2 (C.P.) — Un correspondant du "Canada" — Un incendie a détruit, de fond en comble, un entrepôt frigorifique (construit en 1937) la nuit et les ateliers de préparation du poisson du département des Pêcheries, à Barachois, comté de Gaspé-Sud. Plusieurs wagons de poisson congelé étaient emmagasinés au moment de l'incendie. Une détérioration électrique serait, semble-t-il, la cause du feu.

Barachois est l'un des plus importants centres de pêche de la péninsule gaspésienne, et la destruction du frigorifique du département des Pêcheries, dans la période de production intense, porte un rude coup à la population de Barachois et au département.

L'hon. Dr. C. E. Pouliot, ministre des Pêcheries, qui a appris la nouvelle au téléphone et nous l'a communiqué cet après-midi, a ordonné une enquête immédiate et prend incessamment les mesures nécessaires pour accommoder du mieux possible les pêcheurs de Barachois et leurs producteurs.

## Le congrès de la C.C.F.

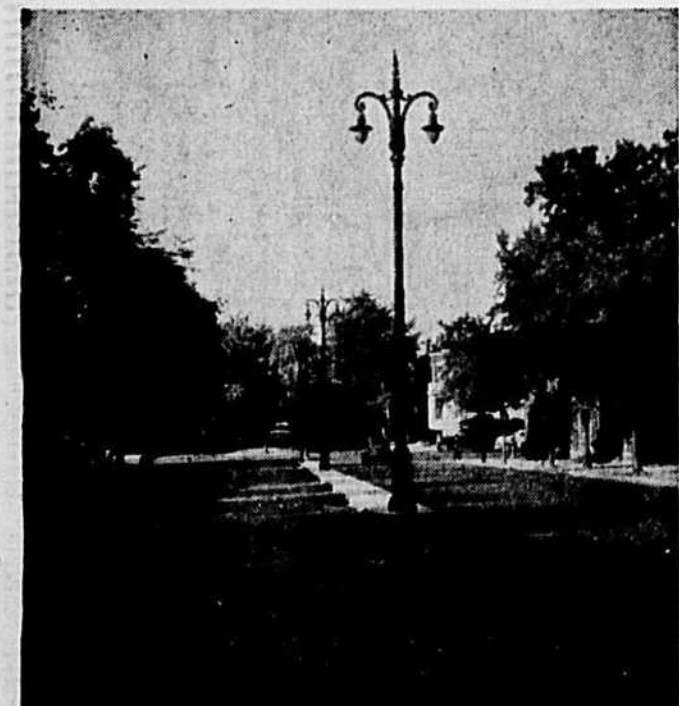
REGINA, 2 (C.P.) — Un air de fête marquera cette année la neuvième réunion nationale du parti C.C.F., qui se tiendra en cette ville du 7 au 9 août, a dit M. David Lewis, secrétaire national du parti, en annonçant l'ouverture des réunions préliminaires qui commenceront demain.

M. Lewis a déclaré que les principales questions qui seront étudiées à cette réunion concernent les grèves de l'acier, la situation générale des travailleurs au Canada; le problème du logement; les relations fédérales-provinciales et la conférence de paix. Plus de 130 résolutions seront soumises au cours de cette réunion.

Le secrétaire national, rappelant le Manifeste de Regina, rédigé en 1933, et mentionnant le récent anniversaire de la seconde victoire du C.C.F. en Saskatchewan, a déclaré que pour ce double motif la réunion sera réellement une célébration.

M. Sam Watson, membre de comité exécutif du parti travailliste anglais, et M. le Dr Harry B. Laidler, de New-York, directeur de la League for Industrial Democracy, assisteront à cette convention. M. J. Caldwell, leader national du parti, présentera son rapport le 7 août, a dit M. Lewis.

## La circulation, boulevard St-Joseph



Hier matin, l'inspecteur Tom Leggett lançait un appel à la bonne volonté des automobilistes. Il leur demandait d'observer la plus grande mesure du possible le nouveau tracé qu'il vient d'établir à leur intention. A la demande de l'inspecteur Leggett, la ville de Montréal a fait rétrécir la plate-bande du boulevard St-Joseph entre l'avenue du Parc et les limites d'Outremont, afin d'éliminer les embarras de circulation à l'intersection de l'avenue du Parc et le boulevard Mont-Royal. On remarquera sur cette photographie que le rétrécissement de la plate-bande centrale fournit trois allées pour la circulation des véhicules dans les deux directions. De plus, il a été décidé de prohiber le stationnement des véhicules sur le côté est de l'avenue du Parc, entre les avenues Mont-Royal et Laurier, de 4 h. 30 à 6 h. 30 de l'après-midi. On prévoit que beaucoup de conducteurs de véhicules qui jusqu'à présent ont éprouvé de grandes difficultés pour effectuer un virage à gauche du sud vers l'ouest, à l'intersection des avenues du Parc et Mont-Royal, une fois au courant de cette amélioration, en profiteront pour tourner à gauche à l'intersection du boulevard St-Joseph plutôt qu'à l'intersection de l'avenue Mont-Royal.

(Photo ACE, par Lefebvre).

## Des conditions de travail meilleures pour les pompiers

Si le nouveau contrat collectif dont le comité exécutif de la ville de Montréal vient d'approuver la teneur devient en vigueur sans être modifié, les membres du service municipal des incendies bénéficieront d'un semaine de travail de six jours, de deux semaines de vacances payées après quatre mois de service, en outre d'avoir le droit de se porter candidat à un poste supérieur devenu vacant et de choisir le médecin et l'hôpital dans le cas où ils sont blessés dans l'exercice de leurs fonctions.

On apprendait en effet hier, à l'hôtel de ville, que le comité exécutif avait approuvé le texte d'un nouveau contrat collectif qui doit être signé incessamment entre la ville et la Fraternité canadienne des membres du service des incendies.

Grâce à ce nouveau contrat, les pompiers de Montréal verront leurs conditions de travail sensiblement améliorées. Ils rapporteront plusieurs gains dont les principaux sont énumérés plus haut.

M. Maybank a dit que le Comité n'avait pas décidé de la procédure à suivre lorsque les représentants de l'acier iront à Ottawa. Il croit que le comité parlementaire se réunira de nouveau avant l'ouverture des pourparlers, mardi matin.

M. Maybank a ajouté que les membres du comité avaient discuté de "problèmes très importants" au cours de leur réunion à huis clos. Il a refusé de commenter les propositions que suggérerait le gouvernement dans le but de résoudre le conflit actuel.

L'on présume que les offres de l'Union seront considérées avant celles des compagnies. Il a dit que le Comité recommanderait à l'Union d'accepter une augmentation de salaires de 15 cents et 1/2, rétroactive au mois de janvier. L'union, antérieurement, avait demandé une augmentation de 19 cents et 1/2. Le Comité s'efforcera aussi de modifier les demandes relatives aux heures de travail et à la sécurité de l'union.

Si la tentative du Comité réussit, les représentants de l'union et des compagnies se rencontreront pour la première fois depuis le début de la grève, déclarée le 15 juillet. Dès le commencement de la grève, les pourparlers de négociations avaient été soumis au juge W. D. Roach, commissaire des différends industriels pour l'acier. L'union avait d'abord proposé que les négociations se poursuivent conjointement pour les trois usines, mais les compagnies s'y étaient opposées. Des réunions ont eu lieu à Hamilton, à Sault-Sainte-Marie.

M. Millard a averti le comité, hier, que l'union acceptait de résoudre séparément ces différentes grèves, mais à la condition que les arrangements soient identiques pour les trois compagnies.

A la demande de l'union, qui exigeait une augmentation de 15 cents et 1/2, la Steelco, à Hamilton, et le gouvernement, lorsqu'il prit le contrôle de l'usine afin d'empêcher la grève, ont répondu par une offre de 10 cents et l'Algoma Company a offert une augmentation de huit cents. La Dosco Company, de Sydney, n'a pas répondu à la demande de l'union.

M. Millard a dit que les récentes déclarations faites aux Communes avaient affaibli la position de l'union, car elles permettaient aux compagnies d'invoquer la loi de l'inflation en les invitant à ne pas payer plus de 10 cents, afin de ne pas nuire au contrôle des prix.

## Nominations du gouvernement de la province

QUEBEC, 2 (Du correspondant parlementaire du Canada) — Dans une conférence de presse qu'il a donnée cet après-midi, l'hon. Onésime Gagnon, premier ministre intérimaire, a annoncé les nouvelles nominations.

Le Dr Alphonse Boivin, de Rouyn, est nommé coroner du district Rouyn-Noranda; le Dr Philippe Chabot, de Lorrainville, de Dr W. Rothwell, de Témiscamingué, sont nommés coroners joints pour le comté de Témiscamingué; le Dr Georges Nolin est nommé médecin de l'unité sanitaire de Matane.

Un arrêté ministériel a été pris autorisant une augmentation de 40,000 à l'Office de l'électrification rurale, à même les 12 millions de dollars votés à cette fin par la loi de 1945.

Sur recommandation de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines, le gouvernement a accordé un permis de recherches dans le Nouveau-Québec à une compagnie canadienne, la "Norancon Exploration", pour une étendue de 1500 milles carrés. La nouvelle compagnie, dont les directeurs sont des Canadiens intéressés dans des mines de l'Abitibi et du Témiscamingué, profitera des travaux de la Cie Heilinger, qui obtient un permis d'exploration et d'exploitation dans la même région.

Un arrêté ministériel a été passé pour permettre à l'Hydro-Québec de faire une nouvelle finance pour remplir d'une série d'obligations de la Beauharnois Light, Heat & Power portant intérêt à 4 et demi pour cent. La nouvelle série est pour un montant global de \$15,540,000 d'obligations qui porteront intérêt à 2 et un huitième et trois-quarts et 3 pour cent. La transaction va permettre à l'Hydro-Québec de diminuer considérablement sa dette consolidée et de réaliser une économie de près de millions.

Interrogé au sujet des bourses d'études, le premier ministre intérimaire a déclaré qu'il n'avait rien à annoncer pour aujourd'hui.

## M. Barré craint une disette pour l'hiver prochain

QUEBEC, 2 (Du correspondant parlementaire du Canada) — L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, nous a remis un communiqué officiel pessimiste, aujourd'hui, dont voici le texte: "Disette à craindre l'hiver prochain."

Le ministre de l'Agriculture fait part de ses craintes au sujet de la situation des vivres l'hiver prochain. En un temps où pour satisfaire à des besoins impérieux il faudrait parer à l'abondance de récoltes, nous devons envisager une production agricole inférieure à celle qui devait être. La rareté générale de la main-d'œuvre sur les fermes québécoises pose aux cultivateurs durant la présente saison, un problème d'une grave acuité dont les citoyens ne peuvent ignorer les conséquences.

Ainsi, en dépit d'une température extrêmement favorable, la fenaison est loin d'être terminée et plusieurs travaux essentiels aux succès des récoltes maraichères ont dû être supprimés, faute de bras pour les exécuter.

"L'hon. Barré craint donc une pénurie de vivres, l'hiver prochain. Le ministre souligne cependant que les citoyens, qui auront à se priver ne pourront s'en prendre à l'extrême limite de leurs forces avec des instruments défectueux qu'ils ne peuvent encore renouveler. Le consommateur des villes doit savoir que pour manger il faut produire dans les campagnes et que le cultivateur ne peut produire sans main d'œuvre.

"L'hon. Barré fait également remarquer, au cours de cette entrevue, que l'homme des champs s'est mis à la tâche, qu'aucun arrêt volontaire de travail n'a entravé la production de sa ferme. A cet égard, il peut être cité en exemple à plus d'une classe de la société."

Sourire justifiable



Le commis que l'on voit ci-dessus tient entre ses doigts une balle de revolver qui a laissé sa marque dans la vitre de la montre et est allée se loger dans un mur. Le jeune homme sourit pourtant. Et pour cause: au moment où la balle a été tirée, il était chez lui et dormait paisiblement. Le projectile provient du revolver d'un policier qui a dû faire feu à plusieurs reprises contre un jeune homme, Gaston Milot, comme celui-ci prenait la fuite après avoir été pris en flagrant délit de vol dans le grand magasin L.N. Messier Ltée, rue Mont-Royal.

## A la Chambre des Communes

## On craint que la session ne se prolonge jusqu'en septembre

OTTAWA, 2 (C.P.) — A quand la prorogation des Chambres? C. Abbott, ministre de la Défense nationale et ministre suppléant des Finances, en l'absence de M. J. L. Isley, ne semble pas partager ce bel espoir. A quelqu'un qui lui demandait ce qu'il allait faire, il a répondu, avec un haussement d'épaules et laconiquement: "Nager". "Mais ce sera trop froid", a-t-il dit. "Mais nager", a-t-il répondu, "c'est un sport qui ne se fait pas en hiver, presque tous les jours, la session finira le 24 août. Ils craignent aussi, cependant, que ça ne traîne jusqu'en septembre.

Plus tôt on avait parlé du 17 août. Un vieux journaliste à qui l'on demandait cette semaine si ça allait toujours finir le 17 répondit que oui. "Voilà une bonne affaire", reprit un jeune membre de la galerie de la presse en se frottant les mains. "Mais c'est le 17 septembre que je voulais dire", précisa le vieux journaliste et toutes les figures se rembrunirent.

Entre-temps, on tient séance matin, après-midi et soir. Il faut en plus participer, dans ses heures de loisir, aux délibérations des comités parlementaires importants qui n'ont pas encore achevé leur tâche. Celui de la radio et des relations industrielles sont de ceux-là. Alors, parce que l'on travaille trop et dans des conditions toujours plus difficiles, on s'irrite. On a vu des sénateurs et des députés habituellement les hommes les plus paisibles et les plus calmes chercher querelle depuis quelques jours à de leurs collègues aussi paisibles et aussi calmes qu'eux, qui n'y sont pas allés par quatre chemins pour leur tomber dessus.

L'hon. Ian Mackenzie, leader de la Chambre, est toujours optimiste.

(Suite 2e page, 2e col.)

## Les commissaires royaux sont au-dessus de toutes critiques

OTTAWA, 2 (C.P.) — Le t. hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice et premier ministre intérimaire en l'absence de M. King, a déclaré ce soir aux Communes que toutes critiques que l'on aurait à faire au sujet des actes et décisions des commissions royales devraient être dirigées contre le gouvernement et non contre les juges, parce que c'est le gouvernement qui a demandé à ces juges de remplir des devoirs qu'il ne leur plaisait pas trop d'accepter.

M. St-Laurent a parlé ainsi après que M. John Diefenbaker, conservateur progressiste de Lake Centre, s'en fut une fois de plus pris au fait que le gouvernement, en faisant présider pas des juges des enquêtes royales, forçait certains magistrats à s'occuper de choses politiques auxquelles ils ne devraient pas être mêlés. M. Diefenbaker a cité l'enquête sur l'espionnage.

"Il est des situations, a précisé le ministre de la Justice, que seuls des juges peuvent trancher. Le seul regret que j'ai au sujet de la commission royale sur l'espionnage, c'est que nous nous soyons trouvés dans des circonstances telles qu'il fallait à n'importe quel prix nommer une commission royale. Cette affaire d'espionnage était extrêmement grave. Aux maux exceptionnels, il faut les remèdes exceptionnels.

Les honorables juges Robert Taschereau et R. Kellock, que M. Diefenbaker avait attaqués, ont agi comme commissaires royaux sans aucune rémunération. Ils ont mené à bien une tâche qu'ils n'avaient acceptée qu'à contre-cœur. Ils ont agi comme ils l'ont fait par sens du devoir, pour rendre à la nation canadienne un grand service.

Avant cela, l'opposition avait aussi critiqué une clause du bill amendement la loi des juges de façon à ce qu'un juge nommé représentant diplomatique du Canada à l'étranger puisse le jour où il cessera de remplir ces fonctions, revenir à la magistrature.

On reviendra là-dessus lundi.

M. Abbott a dû lui répondre que ce n'était pas l'intention du gouvernement de se lancer dans la production du pétrole et que, pour cette année du moins, les concessions accordées aux magnats canadiens du pétrole étaient plus que suffisantes.

On a ensuite parlé brièvement des crédits fiscaux qu'Ottawa se propose de donner aux provinces pour l'impôt sur le revenu des corporations qu'elles percevront des industries minières et forestières.

Quelques députés étant revenus sur le point, déjà discuté plusieurs fois, que l'on devrait permettre aux cultivateurs et aux pêcheurs de calculer leur impôt sur le revenu, en prenant comme revenu imposable la moyenne de ce qu'ils gagnent en cinq ans, le ministre suppléant des Finances leur a dit que la période de trois ans envisagée par le gouvernement est la meilleure et que l'on n'en demanderait pas.

On a encore demandé que la solde des officiers et des soldats de l'armée de réserve soit exemptée de l'impôt sur le revenu. M. Abbott a dit que c'était là une proposition inacceptable.

## On veut s'assurer que le texte de la requête sera légale dans le cas de l'enquête sur le jeu

Des conseillers municipaux qui ont demandé au contentieux municipal de leur dire si le texte de la requête par laquelle ils se proposent d'exiger la tenue d'une séance spéciale du conseil sur les maisons de jeux et l'administration du service de la police est conforme aux spécifications légales n'avaient pas encore reçu, tard hier soir, la réponse attendue avec impatience.

## La chemise ne dit rien aux agents de la gendarmerie

OTTAWA, 2 (C.P.) — Les agents de la police fédérale, du moins ceux qui sont de faction sur la colline parlementaire, ne se séparèrent pas, s'il n'en tient qu'à eux, de leurs fameuses tuniques rouges.

Cherchant à être de quelque secours, M. Angus MacInnis, C.C.F. de Vancouver-Est, suggéra ce soir aux Communes que le gouvernement prenne des mesures pour que les constables de la gendarmerie royale, en devoir en dehors du Parlement, n'aient pas à porter leurs lourdes tuniques écarlates durant l'été.

M. St-Laurent lui a répondu que le gouvernement avait déjà pensé à cela et qu'il avait discuté l'affaire avec M. S. T. Wood, commissaire de la Gendarmerie. "Mais, pour éviter le ministre avec un sourire, le gouvernement est resté sur l'impression que les hommes eux-mêmes auraient beaucoup de regret, si on les privait de ce pittoresque vêtement."

Et M. St-Laurent a ajouté que les constables en question ne travaillaient jamais plus que deux heures et demie d'affilée.

## Chaque escouade a son domaine particulier

Pour l'information de ceux qui ne semblent pas voir la différence dans le travail des différentes escouades de la police municipale, le directeur adjoint Alfred Bégin a tenu à donner quelques précisions sur les deux détachements les plus en vue dans le moment, celui des homicides et celui de la moralité.

"Les hommes du service des homicides n'ont rien à faire dans les maisons de jeu ou de pari et ceux de la moralité n'ont rien à faire dans les meurtres", déclara-t-il. Cependant, si une escouade découvre, au cours de ses enquêtes, des renseignements pouvant être utiles à une autre, il y a sans dire que ces informations sont transmises en vitesse au chef concerné.

Ainsi, les hommes du capitaine-détective Georges Allain, de l'escouade des meurtres, s'ils découvrent des détails intéressants l'escouade de la moralité, les transmettent au lieutenant Piché et vice versa.

Pendant ce temps, les hommes de la moralité rapportent que tout est tranquille. Aucune des maisons de jeu et de pari qui étaient ouvertes il n'y a pas encore une semaine n'a osé rouvrir après le premier raid des hommes du lieutenant Piché.

## Montréalais écrasé à mort sous un éboulement

PRICE, Qué., 2 (C.P.) — M. Walter Chignac, 57 ans, de Montréal, a été écrasé à mort sous un éboulement mercredi, pendant qu'il travaillait à la construction d'un égoût dans ce village du comté de Matane, a-on appris aujourd'hui.

Tout comme nous le disions hier, dès la reprise de la séance matin, des conseillers municipaux, notamment les conseillers J.-E. Jeannotte et Armand Mathieu, ont déclaré, jeudi après-midi, au cours de l'assemblée du conseil, qu'une requête serait signée par vingt conseillers en vue d'obtenir une telle séance spéciale si le comité exécutif refusait d'en convoquer une. Or hier, M. Pierre DesMarais, chef du conseil, se faisant l'interprète d'autres conseillers, s'est adressé au contentieux pour demander si le texte actuel de la requête est conforme aux spécifications légales. Répondant à M. DesMarais, un porte-parole officiel du contentieux a déclaré que, en vertu d'une résolution déjà adoptée par le comité exécutif, aucun renseignement du genre ne peut être donné sans l'autorisation du directeur des services municipaux.

A la suite de cet incident, des conseillers se demandaient s'il n'y aurait pas lieu de proposer que les services d'un avocat non attaché au contentieux soient retenus par le conseil municipal qui, depuis 1944, nomme deux vérificateurs qui, n'étant ni membres du conseil ni fonctionnaires de la cité, sont chargés de faire au conseil chaque année un rapport sur les comptes de la cité, sur le bilan, l'état des revenus et dépenses préparés par le directeur des finances.

Quant au texte de la requête que M. DesMarais veut faire approuver ou rejeter par le contentieux avant qu'il soit terminée de faire signer la requête en question, c'est Me Louis-A. Lapointe, directeur des services municipaux, qui l'a finalement fait tenir au contentieux pour demander s'il est ou non conforme aux spécifications légales. Tel que déjà dit, Me Lapointe n'avait pas encore reçu tard hier soir, la réponse du contentieux à ce sujet.

Comme on peut l'imaginer, on continue à l'hôtel de ville de parler tant et plus de la situation des maisons de jeu à Montréal. On en parle plus que du projet de révision partielle de la dette, projet faisant actuellement l'objet d'un débat qui se poursuivra à trois heures, lundi après-midi. Hier avant-

force.

**LIVREUR DE JOURNAUX**

CAMIONNEUR AVEC PERMIS

"L" DEMANDE POUR LIVRAISON D'UN JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN — RONDE CONVENABLE D'ENVIRON DEUX HEURES TOUTS LES MATINS — SALAIRE \$24.00 PAR SEMAINE.

S'adresser à  
**YVON FORTIER**  
33 ouest, St-Jacques

**FERMÉS LE SAMEDI DURANT L'ETE**

**DUPUIS**

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30, DU LUNDI AU VENDREDI

**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président      A.-J. DUGAL, v.-p. et dir. gén.